

"La Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

S. Jules, pape et confesseur.

CLAIR ET DOUX

Maximum aujourd'hui ... 54  
Même date l'an dernier ... 48  
Minimum aujourd'hui ... 40  
Même date l'an dernier ... 36  
Baromètre: 29.45, 29.50, 29.55

VOLUME XXXIX — No 84

MONTREAL, LUNDI, 12 AVRIL 1948

Cinq sous le numéro

# La Colombie rompt toutes relations avec Moscou

## Le spectre de Nuremberg

Le texte officiel du procès — Evolution des tribunaux alliés depuis un an et demi — Les prérogatives du vainqueur selon le nouveau droit de la guerre

Le gouvernement de Washington a entrepris la publication du texte officiel — version anglaise — des dépositions et autres documents du fameux procès de Nuremberg. Ce procès historique a commencé le 20 novembre 1945, soit un peu plus de six mois après la reddition de l'Allemagne; ses séances ont occupé plus de 250 jours, et le tribunal a prononcé son jugement — document de près de 100,000 mots — en deux jours, le 30 septembre et le 1er octobre 1946.

Le secrétaire du tribunal a préparé le compte rendu officiel dans les quatre langues employées au procès. La version anglaise publiée par Washington formera trente-sept volumes, dont les six premiers sont actuellement disponibles. Toute la série est en vente au prix de \$50. C'est un dossier à peu près complet, et en tout cas fort élaboré; on a toutefois écarté complètement l'abondante documentation photographique déposée au procès.

Le tribunal, qui comprenait des juges représentant les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Union soviétique et la France, a conclu que dix-neuf des vingt-deux chefs nazistes accusés étaient coupables, et il a condamné douze d'entre eux à la potence; l'un des condamnés avait été jugé "in absentia", Goering s'est suicidé avant l'exécution, et les dix autres ont été pendus dans la nuit du 16 octobre. La plupart des condamnés ne méritaient guère de sympathie, mais cela n'empêche pas que ce procès a posé un redoutable précédent. A ce moment-là quelques commentateurs ont signalé le danger; toutefois l'opinion alliée, encore sous l'effet de l'hystérie du temps de guerre, a plutôt trouvé que les juges ne s'étaient pas montrés assez sévères.

Ces événements remontent à peine à un an et demi et déjà il est facile pour tout le monde de voir que le temps a marché, et combien les choses ont changé depuis. La publication de ce rapport n'en est encore qu'un début et il est évident que si c'était à recommencer, le procès de Nuremberg ne serait pas le même.

Pour en juger, il suffit de considérer les relations actuelles entre les vainqueurs et les vaincus; comme on est déjà loin, avec l'intégration de l'Allemagne au plan Marshall, du fameux et barbare programme Morgenthau, selon lequel l'Allemagne devait devenir un pays presque exclusivement agricole, ce qui eût été une catastrophe économique pour toute l'Europe. Un autre facteur qui fait paraître ce procès bien désuet, dix-huit mois après le jugement, c'est l'état des relations entre les Alliés eux-mêmes. La distance est beaucoup plus grande aujourd'hui entre les Soviétiques et leurs alliés d'Occident, qu'entre ces derniers et leurs ennemis d'hier.

Nous disposons d'un élément de comparaison encore plus précis. Le jugement de Nuremberg condamnait en bloc divers groupes d'accusés qui devaient subir des procès quant à l'application de la condamnation à leurs actes personnels. Ces procès ne sont pas terminés. La semaine dernière, un tribunal étatsunien siégeant à Nuremberg, a décidé que les douze directeurs des célèbres usines Krupp, ne devaient pas être tenus coupables de "conspiration pour livrer une guerre d'agression"; ce chef d'accusation, fondé sur la fabrication d'armements pour l'Allemagne hitlérienne, a été rejeté.

La décision est-elle la même il y a dix-huit mois? Dans le jugement du 1er octobre 1946, le tribunal a accepté la thèse de la poursuite que "l'instigation d'une guerre

est un crime". Le premier chef d'accusation reprochait aux accusés d'avoir participé à un plan commun de conspiration en vue de la guerre d'agression. Les accusés avaient plaidé qu'un plan commun n'existait pas parce que Hitler était un dictateur. La Cour rejeta cet argument en disant que Hitler ne pouvait pas préparer la guerre sans la coopération des chefs militaires, des diplomates, des financiers qui l'ont aidé en sachant quel était son but, et qui ont ainsi contribué à son projet; que même si leur rôle leur a été assigné par un dictateur, cela ne les absout pas de la responsabilité de leurs actes.

Or la semaine dernière, alors que le procès durait depuis près de quatre mois, et qu'on avait prouvé que les principaux armements de l'Allemagne hitlérienne venaient des usines Krupp, le tribunal a décidé qu'il n'y avait pas de preuve suffisante pour établir la "conspiration pour livrer une guerre d'agression". On a en somme admis que ce n'est pas un crime que de fabriquer des armes conformément aux lois de son pays.

Le juge a sans doute pensé que la condamnation de ces industriels allemands serait embarrassante pour les industriels qui entreprennent un nouveau programme d'armement aux Etats-Unis.

Et si l'excuse vaut pour les industriels, elle vaut encore plus pour les chefs militaires qui obéissent, selon la discipline traditionnelle, à des ordres de préparatifs de guerre émanant de l'autorité politique établie. L'on peut être sûr que le maréchal Keitel et le général Jodl ne seraient pas pendus si c'était à recommencer.

Il ne faut pas oublier d'ailleurs un point important. Le "crime" de "conspiration pour livrer une guerre d'agression" a été défini et promulgué par les Alliés le 8 août 1945, et il n'existait pas auparavant, même si on le prétend donner à cette "loi" alliée un effet rétroactif remontant au pacte Briand-Kellogg de 1928. Le cas ne serait pas tout à fait le même si demain un vainqueur invoquait la jurisprudence de Nuremberg.

Les historiens considéreront avec étonnement ce grand procès qui posait des précédents si redoutables en matière de droit international. En vertu du jugement de Nuremberg il est entendu que les vainqueurs ont le droit de juger et de condamner les vaincus; de les juger et condamner en vertu de "lois" rétroactives promulguées après leur défaite; les vainqueurs peuvent se constituer à la fois les accusateurs et les juges; ils peuvent aussi juger les seuls actes des vaincus, sans tenir compte du tout des actes analoges commis par les vainqueurs; enfin, le fait d'avoir préparé une guerre d'agression sera un crime... pour les vaincus, car ce sont les vainqueurs qui diront de quel côté aura été l'agression.

C'est la jurisprudence de cette étrange et nouvelle justice que transmettra à la postérité le volumineux dossier publié à Washington. Cette "justice" rendra la guerre encore plus implacable que jamais auparavant, parce que, en vertu du droit nouveau, les chefs du camp vaincu pourront s'attendre à être pendus comme criminels de guerre.

Ce procès avait pour but d'inspirer aux peuples une telle horreur de la guerre que jamais des chefs politiques et militaires ne pussent préparer un nouveau conflit. Qui sait si les trente-sept volumes auront paru avant le procès des "criminels" de la Grande Guerre III?

12-1V-48

Paul SAURIOL

## Les Juifs massacrent 250 femmes et enfants Arabes

A Deir Yassin, sur la route de Jérusalem à Tel-Aviv — L'Irgun et la bande Stern infligent des indignités aux survivants — Le village voisin de Kastel pris et repris 10 fois en autant de jours

Jérusalem, 12 (A.P.) — Les deux groupements nationaux aux prises en Palestine, Juifs et Arabes, réclament aujourd'hui tous deux la possession du village stratégique de Kastel, sur la grande route de Jérusalem à Tel-Aviv. Cette bourgade a changé de mains à presque chaque fois vingt-quatre heures depuis une dizaine de jours. Sa possession définitive par l'un ou l'autre des partis décidera si les 100,000 Israélites de la Ville-Sainte demeureront ou non un peuple libre.

A Kastel, c'est la milice prétendant nationale de l'Hagana qui fait face aux volontaires arabes de Fawzi Bey El Kaukji. Par contre, ce sont les deux autres organisations terroristes juives de l'Irgun Zvai Leumi et de la bande Stern, plus extrémistes que l'Hagana, qui se défendent seules au village voisin de Deir Yassin. Deir Yassin est précisément l'endroit où s'est produit hier un massacre dont la Croix-Rouge évalue les victimes à 254 personnes, toutes Arabes.

Le comité supérieur arabe de Palestine a fait appel à la conscience musulmane et chrétienne du monde entier contre cette tuerie de civils innocents. Le secrétaire du comité, Hussein Khalidi, assure que ce bourg est le seul village arabe des environs de Jérusalem qui n'ait jamais encore réclamé l'aide de ses coreligionnaires contre les Juifs et qui pouvait le moins prévoir une attaque. Selon son récit, seuls les jeunes hommes ont pu échapper au massacre, qui n'a pas

ménagé femmes ni enfants. Les 150 survivants auraient été enfilés dans des camions, proménés à travers la région juive, bâtonnés et lapidés.

L'agence juive de Terre-Sainte assure que l'Hagana a pu sauver plusieurs femmes et enfants échappés à la tuerie de Deir Yassin et les remettre aux mains des autorités britanniques. Le rabbin chef de Jérusalem a aussi publié une déclaration où il demande à l'Irgun et à la bande Stern de se rendre compte de "la honte qu'elles ont infligée à toute la race juive, qui déteste des crimes aussi affreux."

A l'hôpital britannique de la capitale palestinienne, une jeune Arabe de 12 ans, Fahimeh Ali Mustafa Zaidan, a raconté comment sa famille presque tout entière a péri dans le massacre de Deir Yassin. Elle a perdu pour sa part sa mère, sa grand-mère, son grand-père, deux frères et une sœur âgée de seulement trois mois. A l'entendre, tout le village était endormi quand 500 Juifs armés de chars d'assaut et de canons de gros calibres ont donné l'assaut à la place, à peine défendue par 30 à 40 hommes. Les assaillants ont fouillé et pillé toutes les maisons; ayant forcé tous leurs captifs à s'allonger, même les vieillards, ils les ont chargés au hasard leurs mitraillettes. Fahimeh affirme qu'après avoir réuni les femmes et fillettes arabes échappées à ce tir, des Juifs qui accompagnaient les agresseurs les ont dépouillées de leurs bijoux et de tous leurs vêtements et ont pris des photographies d'elles dans cet état d'indignité.

## De Gasperi gardera le pouvoir "par la force"

Rome, 12 (A.P.) — La grève générale d'une heure ordonnée par la majorité communiste dans la Confédération générale des Travailleurs italiens a éclaté ce matin à la minute fixée. Mais les premiers rapports à ce sujet montrent qu'elle semble avoir eu peu de succès. A Rome, les résidents n'ont pu la constater que par l'arrêt des tramways et des autobus. La C.G.T.I. avait promis une suspension du service téléphonique qui ne s'est pas réalisée. De même les employés de magasin et les fonctionnaires ont négligé l'ordre de grève, tandis que les ouvriers d'usine le respectaient.

Par ailleurs, une bombe jetée au milieu d'un rassemblement du Front populaire, à Lizzanello, a fait 2 morts et 22 blessés, dont le candidat communiste local aux élections de dimanche prochain, Giuseppe Calasso. La gauche en a tiré le prétexte de nouvelles attaques contre le gouvernement. Mais la police de ce dernier s'est montrée impartiale en dispersant, par une rue de "jeeps", un rassemblement monarchiste illégal sur la Via del Corso, à Rome, où plusieurs milliers de manifestants exhibaient l'emblème interdit de la Maison de Savoie.

Le premier ministre Alcide De Gasperi a lancé une autre dure attaque contre le Front populaire. Il a prévenu ses auditeurs que s'il n'y avait aucun coup d'état communiste après les élections générales du 18 et menacé de garder au besoin le pouvoir par la force. A Bologne, la fille du grand patriote italien du dernier siècle, Clelia Garibaldi, âgée de 81 ans, a pris à parti les communistes pour avoir prétendu se servir du portrait de son père dans leurs affiches électorales.

Leur en chef Du Droit l'aventure de son homonyme de Québec, M. Eugène L'Heureux. Durant la dernière guerre, on a utilisé ses ardeurs bellicistes et conscriptionnistes tant qu'elles furent rentables; puis quand elles devinrent une charge, on le laissa tomber assez péniblement. Si M. Camille L'Heureux s'engage définitivement dans la même voie, qu'il se rappelle que la roche Tarpeienne est près du Capitole.

G. F.

## De la lumière, s'il vous plaît !

L'affaire Plante-Langlois ne semble pas progresser sensiblement. Après avoir occupé la vedette, elle traîne en longueur et en langueur. Essayons-on de lui faire un peu de lumière ?

Il ne m'a pas été possible de suivre de près le travail de M. Plante-Langlois. Un fait cependant m'a frappé: les groupes qui se sont occupés de moralité publique se sont tout déclarés particulièrement satisfaits de son travail. D'après eux, le "monde d'en dessous" ne s'est pas relevé des coups redoublés qu'il lui avait assénés. Mais depuis la suspension de "Pax", on commencent à assister à une reprise: des maisons de jeu, closes, seraient déjà rouvertes. De louches intérêts fient de leur mieux pour envahir un incident assez pénible, empêcher le retour de "l'ennemi n° 1" du vice à Montréal.

Ceux qui veulent que leur ville soit propre réclament plus de clarté et plus de lumière dans cette question. Il n'est pas bon qu'une telle affaire paraisse s'embourber, ce serait mauvais signe; quand on s'embourbe, c'est apparemment qu'il y a de la boue quelque part.

André L.

## A l'exemple de l'Argentine et du Chili

Le gouvernement colombien dit avoir capturé deux agents russes "en flagrant délit" d'incitation à l'émeute — La Conférence panaméricaine décide de continuer quand même ses travaux à Bogota — Nombreux édifices religieux endommagés

Bogota, 12 (A.P.) — La république de Colombie, en Amérique du Sud, vient de rompre ses relations diplomatiques avec la Russie. La radio gouvernementale colombienne explique que l'on a arrêté deux agents soviétiques en flagrant délit d'incitation à l'émeute lors de la révolution manquée de vendredi. Elle ajoute qu'on a pris sur le fait un total de 15 espions étrangers, dont ces deux Russes.

Le même bulletin de nouvelles fait savoir que la conférence panaméricaine a décidé de poursuivre ses travaux à Bogota même, "afin de prouver que le communisme ne triomphera pas de la Colombie ni des autres nations de l'hémisphère". Il avait été question, dans les milieux diplomatiques, que la conférence se remette à l'oeuvre, à une date indéterminée, soit à la Havane, Mexico, Panama, Lima ou Lake-Success.

Plusieurs visiteurs américains de Bogota, surtout des femmes, n'ont pas moins quitté la capitale colombienne; mais on espère que leur départ est dû surtout à une disette de vivres qui menace tous les 320,000 résidents.

En plus de participer à la révolution libérale de vendredi, les communistes avaient en effet organisé une grève générale qui commence à faire sentir ses effets ici et là.

Le secrétariat d'Etat américain rapporte aujourd'hui que la population de Bogota a enfin cessé de sortir en masse de ses demeures ce matin, pour la première fois depuis la révolution de fin de semaine. Elle a pu contempler un spectacle de ruines à peu près générales. 300 cadavres sont en effet entassés à la morgue de la ville. Par ailleurs, on ne compte plus les monuments, et particulièrement les églises catholiques, qui ont souffert de l'émeute ou de sa répression.

L'armée colombienne avait, par exemple, dû anéantir à coups de canon le clocher d'une église des plus vénérées, afin d'en déloger les franc-tirateurs. Les grands centres commerciaux de Barranguilla, Cali, Medellín et Cartagena ont aussi souffert gravement de l'émeute. Tout le pays demeure sous l'empire de la loi martiale proclamée hier à midi. Les 200 Canadiens demeurant en Colombie ont toutefois échappé à tout sévère.

La révolution avait été provoquée par l'assassinat vendredi matin du chef de l'opposition libérale, Jorge Eliecer Gaitan. La radio d'Etat de Bogota soutient à ce propos que son meurtrier échappé plus tard par la foule était un affidé de Moscou. Elle ajoute que les communistes colombiens et les agents de Moscou cherchaient à tout prix à ruiner

le travail de la Conférence panaméricaine. Les partisans des Soviétiques répliquent de leur côté que c'est un agent du pouvoir conservateur du président Mariano Ospina Pérez qui a commis le crime. Ils ont répondu dans la capitale des feuillets où l'on réclame une grève contre la réaction et l'impérialisme yankee. A leur dire, en rejetant sur eux la faute de la révolte, le président imite la tactique d'Hitler qui fit porter aux communistes le poids de l'incendie du Reichstag.

D'après le correspondant John Bracker, les délégués à la conférence partagent plutôt l'opinion du délégué de Panama, Joaquín Ricardo Alfaro, que si les communistes ne sont pas les auteurs directs de la révolution, ils ont du moins tenté d'en profiter pour se faire du capital politique.

L'ambassadeur de Colombie en Argentine, Francisco Utrilla, prétend qu'il y a quelques jours Gaitan lui confiait sa crainte de prochains troubles dans son pays.

Pour l'instant, la révolte a tourné en partie à l'avantage des libéraux qui y participent. Si le président Ospina Pérez est demeuré au pouvoir, il a dû accepter un nouveau gouvernement de coalition, dont l'âme dirigeante est le libéral Dario Echandía, entré en fonction hier,

## La grève des charbonnages interrompue aux Etats-Unis

Lewis accepte une proposition de l'arbitre impartial Styles Bridges — Celui-ci avait été nommé samedi seulement à ce poste — L'ordre de Lewis survient vingt minutes avant sa comparution devant Goldsborough

WASHINGTON, 12 (A.P.) — En dépit du règlement survenu ce matin, le juge Alan Goldsborough, de Washington, a condamné le chef de l'union des mineurs, John L. Lewis, à subir son procès devant lui mercredi pour mépris de cour. Le magistrat soutient que le fameux chef ouvrier n'a pas répondu de manière satisfaisante à son inculpation d'avoir ordonné une grève illégale.

Washington, 12 (A.P.) — Le chef de l'union des mineurs américains, John L. Lewis, a prévenu ses 400,000 affiliés des mines de charbon mou qu'ils peuvent cesser leur grève, en cours depuis quatre semaines ce matin, car une commission d'arbitrage vient de satisfaire provisoirement à leurs demandes. Cet heureux règlement est dû à la promptitude d'intervention du sénateur républicain Styles Bridges, du New-Hampshire. Bridges avait été nommé à peine samedi, comme président impartial de

cette commission qui décide de l'emploi des fonds de la caisse de bien-être constituée par les propriétaires de mines de houille et de lignite au profit de leurs employés. Les autres membres de la commission sont Lewis lui-même et Ezra van Horn, au nom des patrons.

Les mineurs avaient interrompu le travail afin d'obtenir une pension de retraite de \$100 par mois pour tous leurs camarades âgés de plus de 60 ans et comptant au moins 20 années de service. Les patrons soutenaient que

seuls avaient droit à cette pension les ouvriers employés dans les mines où les propriétaires versent une contribution de 10 cents la tonne à la caisse de bien-être.

Pour sa part, Lewis accusait les patrons de retarder volontairement l'application des accords de 1946 à ce sujet. Un conflit s'était élevé à propos de la démission en janvier du premier président impartial de la commission d'administration et d'arbitrage de la caisse, Thomas Murray. Le sénateur Bridges, qui le remplace, a fait accepter aux deux parties en conflit le principe d'une nouvelle commission d'arbitrage, dont les membres ont mis en grève de leur propre mouvement et ne revendraient au travail que contre une garantie de respect des accords de 1946. Bridges a fait comprendre que sa décision d'aujourd'hui n'est pas finale et peut être corrigée.

Lewis a fait connaître son acceptation de ce plan 20 minutes à peine avant d'avoir à comparaître devant le juge Alan Goldsborough, du district fédéral de Columbia, sous l'accusation de mépris de cour pour avoir refusé de contremander la grève selon une injonction préliminaire du juge Matthew McGowan. D'ancien bataillon chef syndicaliste américain, les mineurs s'étaient mis en grève de leur propre mouvement et ne revendraient au travail que contre une garantie de respect des accords de 1946. Bridges a fait comprendre que sa décision d'aujourd'hui n'est pas finale et peut être corrigée.

## Les restrictions russes sont toujours en vigueur

Il s'y ajoute de nouvelles brimades aux Britanniques en Autriche — Augmentation de personnel russe en Allemagne — La France prête à un accord tripartite

Vienne, 12 (A.P.) — Le haut-commissaire britannique en Autriche, le lieutenant-général Alexander Galloway, a interrompu une visite dans la zone d'occupation sous son gouvernement pour revenir à Vienne et présenter une protestation formelle aux autorités russes contre leurs nouvelles restrictions sur la circulation des convois militaires en ce pays. Au cours des dernières heures, les Soviétiques ont en effet forcé un train militaire anglais à stationner quatre heures à la passe de Semmering, et un autre, allant en direction inverse, à stopper une heure lui aussi. Le second convoi, allant de la zone britannique à Vienne, emportait le haut-commissaire adjoint, le major-général T.J. Winterton. Les autorités anglaises reconnaissent aux Russes le droit d'inspecter leurs passeports, à condition que ceux-ci maintiennent en vigueur l'accord de 1945 qui prévoit l'emploi de permis sur cartes grises.

formateurs américains n'ont fixé aucun chiffre à cette augmentation; mais ils signalent des accroissements concurrents parmi les fonctionnaires civils russes de l'administration militaire.

Hier, les Russes ont réclamé la fermeture des postes de secours à la circulation automobile sur la route Berlin-Helmstedt, longue de 125 milles, la seule voie terrestre d'accès entre la capitale allemande et l'ouest de l'Allemagne. Les Américains ont promis de fermer leur porte d'ici deux semaines; mais les Britanniques, eux, entendent d'abord faire parvenir une réplique à ce sujet aux autorités moscovitaires.

De plus ces dernières proposent la suppression de toute envoi commerciale entre Berlin et l'ouest du pays, de même que le vol de nuit ou sur instruments. Il leur faut encore le retrait des employés du réseau téléphonique aillé sur ce parcours.

Les milieux américains doutent de la rumeur venant de Copenhague et voulant que le feld-maréchal Friedrich von Paulus soit rentré de Russie avec 30,000 soldats allemands convertis comme lui à la cause communiste et soit campé en ce moment avec eux à Jutland, 40 milles au sud-ouest de Berlin, dans la zone russe d'occupation. Capturé à Stalingrad en septembre 1942, on sait que von Paulus avait prési-

dé un comité de l'"Allemagne Libre" formé par les Soviétiques durant la guerre.

\*\*\*

Paris, 12 (A.P.) — Le premier ministre de France, Robert Schuman, a expliqué, lors d'un rassemblement du Mouvement républicain populaire, qu'il est prêt à conclure un accord tripartite au sujet de l'Allemagne si un accord des quatre grandes puissances s'avère décidément impossible. Schuman précise que les Français désirent avant tout trois points quant au règlement des affaires allemandes: la sécurité de leurs frontières, des réparations de guerre et la continuation de la présence de leurs troupes à Berlin. Le chef du gouvernement ajoute que son pays déteste la participation à des blocs d'Etats opposés mais qu'il l'acceptera quand même comme un moindre mal, puisqu'il faut à tout prix une solution du problème allemand. M. Schuman n'a pas indiqué si la France consent à fusionner des maintenant sa zone d'occupation à la bizonie anglo-américaine. Il a plutôt laissé entendre sa préférence pour un système fédératif en territoire occupé.

## Le journal de samedi

Des difficultés d'ordre technique ont causé samedi un retard considérable dans la livraison de notre numéro spécial sur "Polytechnique". Nous nous excusons auprès de nos lecteurs et de nos annonceurs.

## BLOCS - NOTES

### M. Truman et la conscription

M. Camille L'Heureux essaye de se tirer d'affaire en faisant des distinctions subtiles. Il écrit:

"L'essence du discours de M. Truman, c'est l'obligation, pour les Etats-Unis, de prendre tous les moyens nécessaires en vue d'empêcher la Russie soviétique et le communisme de ruiner définitivement la paix du monde et de réduire en esclavage ce qui en reste de libre. L'entraînement militaire universel n'est qu'un des moyens proposés par M. Truman, vu la responsabilité plus grande des Etats-Unis que celle des autres pays, en raison de sa (sic) puissance, dans la préservation de la paix du monde."

Or M. Truman a demandé au Congrès ceci:

"First I recommend that the Congress speedily complete its action on the European Recovery Program."

"Second, I recommend prompt enactment of universal training legislation."

"Third, I recommend the temporary reenactment of selective service legislation in order to maintain our armed forces at their strength authorized."

Voilà l'essence même du discours de M. Truman, tel que ré-

sumé par le président lui-même. Il contient trois demandes précises: l'adoption du plan Marshall, la conscription militaire, la conscription du travail. La première mesure est passée, la deuxième est actuellement devant le Congrès, la troisième s'en vient.

### M. L'Heureux approuve

Dans son article d'approbation du discours de M. Truman, M. L'Heureux a écrit:

"C'est pourquoi, nous, Canadiens, que nous soyons de langue anglaise ou de langue française, nous devons être prêts, comme le président Truman, à prendre dès maintenant toutes les mesures nécessaires pour empêcher la Russie soviétique et le communisme de ruiner définitivement la paix du monde et de réduire en esclavage ce qui reste de libre."

"Prendre toutes les mesures nécessaires, comme le président Truman", cela veut dire et ne peut vouloir dire autre chose que les trois recommandations de M. Truman: le plan Marshall, la conscription militaire, la conscription du travail.

Que M. L'Heureux n'ait pas eu l'intention d'aller si loin que cela, c'est fort possible. Nous ne jugeons pas ses intentions, mais ses écrits. Il a bel et bien récla-

mé, en approuvant le discours de M. Truman, la conscription militaire en temps de paix et la conscription du travail. Qu'il en porte la responsabilité.

### L'opinion des cardinaux

M. L'Heureux fait grand état d'une déclaration du cardinal Spellman approuvant la politique de M. Truman. Mais nous avons pour nous l'opinion du cardinal Dougherty, qui n'est pas moins catégorique. D'ailleurs les deux ont parlé en qualité de citoyens américains et non comme princes de l'Eglise. Alors il faut conclure qu'il s'agit d'une question libre sur laquelle on peut honnêtement différer d'opinion.

### L'Osservatore Romano

Le journal du Vatican, dans un article condamnant le discours de M. Truman, a écrit:

"Nous sommes encore une fois à la forme si vis pacem, para bellum (si tu veux la paix, prépare la guerre), au seul principe, à la seule règle de prudence qui valait dans la civilisation non chrétienne. Car c'est seulement la civilisation chrétienne qui dit: 'Si tu veux la paix, prépare la paix', en inspirant toute la politique de sentiments de fraternité humaine. Si l'on est contraint de compléter seulement la force, pour défensive qu'elle

soit, cela signifie que les fins chrétiennes sont éloignées, que l'on ne vit pas le christianisme. Ceux qui tentent le christianisme et ne veulent un monde qui ait oublié les idées et le morale du christianisme, peuvent méditer sur les effets de cette révolution spirituelle et politique. Ce qui aujourd'hui encore est une exception, la dernière exception, sera la règle lorsque la raison ne sera plus que celle du plus fort."

On se sent instinctivement plus en sécurité avec le journal du Vatican qu'avec M. L'Heureux.

### Une malpropreté

Ce dernier a d'ailleurs osé écrire cette malpropreté:

M. Filion parle du discours de M. Truman comme font les communistes. Quant au Droit, il refuse ce genre de collaboration."

En 1939, le Devoir était contre la guerre; les communistes aussi. Personne n'a vu de collusion entre les deux, parce qu'on savait que de part et d'autre on agissait pour des motifs diamétralement opposés. En 1948, le Devoir prêche la futilité d'une troisième guerre et condamne les mesures qui y conduisent. Les communistes, parait-il, sont opposés à la guerre mais pour des motifs qui leur sont propres. Laisser entendre, comme le fait malicieusement M. L'Heureux, qu'il y aurait collusion entre la direction du Devoir et les communistes, ce n'est pas une calomnie, c'est tout simplement un manque de jugement, qui classe un homme définitivement.

### Point final

Pour mettre le point final à cet échange d'idées et de compléments, je rappellerai au rédac-

teur en chef Du Droit l'aventure de son homonyme de Québec, M. Eugène L'Heureux. Durant la dernière guerre, on a utilisé ses ardeurs bellicistes et conscriptionnistes tant qu'elles furent rentables; puis quand elles devinrent une charge, on le laissa tomber assez péniblement. Si M. Camille L'Heureux s'engage définitivement dans la même voie, qu'il se rappelle que la roche Tarpeienne est près du Capitole.

André L.

## Ancien constable de St-Lambert en correctionnelle

Il est accusé, avec quatre autres jeunes gens, de conspiration et de vols.

Un ancien constable de Saint-Lambert identifié comme étant Ernest Bernier, et quatre autres jeunes gens, ont comparu samedi matin devant le juge Gerald Almond, sous des accusations de conspiration et de vols commis il y a quelque temps, à Saint-Lambert. Les autres accusés sont les frères Georges et Paul-E. Grenier, âgés respectivement de 20 et 25 ans; Gustave Beland, 25 ans; et Raymond Heavey, 23 ans. Ils ont protesté de leur innocence et leur enquête préliminaire a été fixée au 16 avril prochain.

Bernier est accusé d'avoir cambriolé le restaurant Lambert David et d'y avoir volé de la marchandise pour une valeur de \$400. Georges Grenier est aussi accusé d'avoir cambriolé ce même restaurant le 30 mars dernier et d'avoir pénétré par effraction dans la bijouterie Saint-Germain, à Saint-Lambert, d'y avoir dérobé de la marchandise pour une valeur de \$1,000. Raymond Heavey est accusé du recel de \$350 de bijoux.

L'ancien constable a été libéré provisoirement sous un cautionnement de \$950. Par l'entremise de son avocat, l'accusé a soutenu qu'il lui était impossible d'avoir commis le vol qu'on lui reproche, parce qu'à cette date, il était dans le bureau du chef de police de Saint-Lambert, pour remettre sa démission.

Heavey a été libéré sous un cautionnement de \$500. Les autres accusés ont aussi fourni un cautionnement de \$950.

## M. J.-Sylvio Roy réélu président

L'assemblée générale annuelle des membres de l'Association nationale des employés de la Commission d'assurance-chômage du district de Montréal, a été tenue vendredi soir, le 9 avril, à 8 h. 30, au salon York de l'hôtel Windsor, à Montréal.

Les présidents des différents comités ont passé en revue les activités de l'association pour l'année qui se termine. Après la présentation du rapport financier, les élections ont eu lieu sous la présidence de M. H. J. Merizzi et ont donné le résultat suivant: président, M. J.-Sylvio Roy, réélu; vice-présidents, MM. Léon Perrier et L.-D. René Beaupré; vice-présidente, Mme Rita Marcoux; secrétaire-adjoint, M. W. Roméo Saint-Laurent; secrétaire-correspondant, M. J.-Roland Deslauriers; trésorier, M. Roland Pépin; publiciste, M. F. X. Chevalier, élu par acclamation; publiciste-adjoint, M. C.-P. Martel; secrétaire-archiviste, Mme Cécile Côté; acclamations; secrétaire-correspondante, Mme Madeleine Grincheau; acclamation; trésorier-adjoint, M. Robert Racine; acclamation; sergent d'armes, M. Maurice Desroches; acclamation; directeurs, MM. J.-Wilfrid Bourgeois, J.-T. Coulombe, J.-C. Lévesque, Paul-H. Gravel, J.-Arthur Meloche et Jules-A. Piette, tous élus par acclamation.

Ont été élus patrons honoraires, le lieutenant-col. J.-G. Bisson, commissaire en chef de l'Assurance-chômage; M. Léonard Prefontaine, secrétaire régional; M. James J. Leffernan, gérant du bureau local de Montréal; M. Marcel Guay, assistant-surintendant régional, et M. J.-L. Gustave Séguin, assistant-gérant du bureau local et ancien président de l'association.

Ont été élus patrons honoraires, le lieutenant-col. J.-G. Bisson, commissaire en chef de l'Assurance-chômage; M. Léonard Prefontaine, secrétaire régional; M. James J. Leffernan, gérant du bureau local de Montréal; M. Marcel Guay, assistant-surintendant régional, et M. J.-L. Gustave Séguin, assistant-gérant du bureau local et ancien président de l'association.



L'enrôlement dans la Société canadienne contre le cancer, division de la province de Québec, a été grandement stimulé par la présence, au cours de la semaine dernière, de volontaires postés aux endroits stratégiques, dans une dizaine de grands magasins et d'édifices publics de la métropole. On voit ici Mmes Béatrice Hamel et Jeanne Béliveau, deux jeunes filles qui ont ainsi bénévolement prêté leurs services, recevant l'adhésion d'un client, dans un grand magasin départemental de la rue Ste-Catherine ouest.

## Vol d'un coffre-fort contenant \$13,000

L'audacieux vol a été commis à Montréal-Nord

Un vol audacieux a été commis, la semaine dernière, à Montréal-Nord. Des inconnus se sont introduits dans la demeure de M. Joseph Morin, domicilié au No 3856, rue Monseigneur, et se sont emparés du coffre-fort qui se trouvait dans une pièce de la maison, et qui contenait une somme de \$13,000, soit \$5,300 en argent et des obligations au montant de \$7,700.

Le chef de police de Montréal-Nord, M. Charles St-Amour, qui a commencé l'enquête dans cette affaire, a déclaré que le coffre-fort pèse 700 livres, et mesure trois pieds carrés. L'auto-radio de la police passa à cet endroit à toutes les demi-heures, régulièrement, et n'ont rien remarqué d'anormal, a déclaré le chef. Le vol aurait été commis la nuit, puisque les voisins n'ont rien entendu. Les fils téléphoniques ont été coupés par les bandits.

Les auteurs de ce vol savaient apparemment que le coffre-fort contenait cette somme d'argent.

## Plusieurs vols en fin de semaine

On rapporte plusieurs vols en fin de semaine. Vers minuit, samedi, Mme A. Reinhorn, 4106, rue St-Urbain, passait au coin des rues St-Urbain et Duluth, lorsqu'elle a été attaquée par un individu âgé de 40 ans environ, qui lui a enlevé sa sacoche contenant une somme de \$15. L'assailant s'est enfui dans une ruelle.

Un inconnu voyageant dans un taxi, dans la soirée de vendredi dernier, est descendu de la voiture en face du magasin d'antiquité de M. Z. Herman, 5710, avenue du Parc, et a lancé une brique dans la vitrine de l'établissement. Il s'est emparé d'une foule d'objets d'une valeur encore inconnue. Les dommages sont évalués à \$100.

M. Paul Lirette, épicière dont l'établissement est situé au no 4021, rue Lafontaine, a eu la désagréable surprise, samedi matin, en entrant dans son ma-

gasin, de constater que des inconnus sont entrés en brisant une fenêtre de l'arrière, et ont volé quatre caisses contenant 200 livres de beurre, d'une valeur totale de \$140, et d'autres marchandises évaluées à plus de \$100.

La police enquête dans tous les cas.

## Chez nos cadets de l'air

Le commandant d'escadre Rosario Desjardins, officier commandant de l'escadron 311 (Royal Arcanum) des cadets de l'air royal du Canada, a annoncé aujourd'hui la formation de la première escadre complète de cadets de l'air de la province de Québec. Cette escadre, constituée par la réunion de six escadrilles du district de Montréal, est également la première de langue française au Canada.

Jusqu'ici, la presque totalité des escadrilles de cadets du Québec étaient administrées de façon strictement autonome et, dans la plupart des cas, étaient entravées dans leur développement normal par l'absence d'un lien de cohésion entre leurs propres travaux et ceux des autres organisations de même nature.

L'escadre s'est assurée de quartiers permanents dans l'un des plus vastes édifices des anciens établissements Jacques-Cartier de l'armée canadienne, à Montréal-Sud. On est à parachever des travaux de réfection dans l'immeuble en question et le recrutement des cadets commencera incessamment. L'effectif éventuel de l'escadre sera de 600 cadets et de 50 officiers.

Voici maintenant les noms des six escadrilles concernées et ceux de leurs commandants: Escadron 311, l'officier d'aviation Gilles de Mahy-Baillan; escadron 312, l'officier d'aviation Gérard Turgeon; escadron 313, l'officier d'aviation Yvan Gravel; escadron 314, l'officier d'aviation Paul Florence, D.F.C.; escadron 315, l'officier d'aviation Marcel Routhier; escadron 316, l'officier d'aviation Albert Hill.

L'officier commandant de l'escadre elle-même est le commandant, d'esc. R. Desjardins.

Les 50 officiers sont tous membres de la réserve spéciale du C.A.R.C. 38 d'entre eux sont d'anciens combattants de l'aviation canadienne.

## Aux infirmières de Saint-Jean-de-Dieu

L'assemblée annuelle des infirmières de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu aura lieu à 8 h. 30 du soir, mercredi, 14 avril, à l'hôpital. Toutes les infirmières graduelles de l'institution sont priées d'y assister. Election du nouvel exécutif.

## Pensée du jour

AUX ORGUEILLEUX... RIEN

"Les scribes de la secte des pharisiens, les voyant manger avec les publicains et les pécheurs, dirent à ses disciples: 'Comment! Il mange avec les pécheurs et les publicains!' 'Ce qu'entendant, Jésus leur dit: 'Ce n'est pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.'"

MARC, II, 16-17

## 45 ans maître de chapelle

Anniversaire célébré par Me J.-T. Legault, notaire de Montréal

Me J.-Théophile Legault, notaire à Montréal depuis plus de 40 ans, vient de célébrer son 45e anniversaire, comme maître de chapelle à la paroisse du Très-Saint-Nom-de-Jésus de Maisonneuve.

M. Legault est né à Saint-Joseph-du-Lac, le 14 avril 1879. Il a été nommé maître de chapelle à la paroisse précitée, au printemps de 1903. Il a créé des cours de solfège et d'enseignement du chant grégorien à l'école paroissiale et a formé sa chorale d'hommes. Il a poursuivi ces cours sans interruption de 1908 jusqu'à aujourd'hui.



Me J.-THEO. LEGAULT

Plusieurs enfants qui ont suivi ces cours, ont mis à profit les connaissances acquises, et sont devenus depuis lors des maîtres de chapelle distingués, des lecteurs et des solistes dans des paroisses de Montréal et d'ailleurs.

Aujourd'hui, M. Legault, assisté de ses deux fils, MM. J.-T. Legault Jr. et Elvin Legault, continue, avec le même entrain et la même zèle, ses cours de chant grégorien, ayant toujours à cœur d'apporter dans l'exercice de ses fonctions, une soumission agissante aux directives formulées par le Motu Proprio de Pie X.

M. Legault a été maître de chapelle sous MM. les curés Azarie Dugas, Edouard Contant, Conrad Chaumont, aujourd'hui évêque auxiliaire de Montréal; feu le chanoine N. Dupuis, feu Mgr J. Piette, et Lucien Pineault, curé actuel.

## Camp d'été pour aviateurs

De concert avec le commandant d'escadre Baxter Richer, commandant de la station du C.A.R.C. à St-Hubert, les deux commandants respectifs des escadrilles de chasse 438 et 401, les commandants d'escadre Claude Hébert et Frank Grant, ont décidé que le camp d'été des officiers et des aviateurs des escadrilles aurait lieu pour la première fois cet été, du 29 mai au 14 juin.

Cette nouvelle a été accueillie avec enthousiasme par les officiers et les aviateurs des escadrilles auxiliaires. L'entraînement y sera très actif tant pour les équipages au sol. Les appareils précités de Radar, les nouveaux avions à propulsion thermique Vampire, enfin tous les éléments techniques et nouveaux de l'aviation moderne contribueront à faire de ces deux semaines, l'un des camps d'été les plus intéressants des trois armées.

Il existe encore des bons postes à occuper dans les cadres de l'escadron auxiliaire 438. Si vous avez quelques heures de loisir par semaine, et si vous vous intéressez à l'aviation, communiquez au plus tôt avec l'adjudant de l'escadron, le lieutenant de section Jacques Thibault, en lui téléphonant les mardis ou jeudis, dans la soirée, à LA. 9769.

## M. L. Benjamin, candidat libéral dans Iberville

Il a été choisi hier au cours d'une convention tenue à Iberville, sous la présidence de M. Félix Messier, conseiller législatif — Allocutions de MM. Messier, Benjamin, Sylvestre, Gosselin, Ross et autres

(Par Guy LEMAY)

Iberville, 12.—M. Lucien Benjamin, de Ste-Brigide, a été choisi hier candidat libéral dans le comté d'Iberville, au cours d'une convention qui s'est tenue en la salle de l'Académie, à Iberville. La convention, qui était sous la présidence de M. Félix Messier, conseiller législatif, a suivi d'une assemblée publique. Plus de 100 orateurs y ont porté la parole, pour dénoncer le gouvernement de M. Duplessis, et la politique de l'Union nationale.

Trois candidats étaient sur les rangs à la convention. Ce sont MM. Lucien Benjamin, de Ste-Brigide, Armand Goyette, ancien maire d'Iberville, et Omer Perrier, aussi d'Iberville. Au premier tour de scrutin, M. Benjamin a remporté 43 voix, M. Perrier, 15 voix et M. Goyette, 19 voix. Le vainqueur devait obtenir au moins 43 voix, soit la moitié du nombre des délégués accrédités. Avant le vote, les trois candidats ont porté la parole pendant cinq minutes chacun, pour faciliter aux délégués, le choix du futur candidat libéral. M. Benjamin a remporté une victoire facile.

M. Félix Messier, conseiller législatif, qui présidait la convention, a expliqué la procédure à suivre dans le choix du candidat. Après la victoire de M. Benjamin, il a félicité le vainqueur, et lui a dit qu'il assumait une lourde tâche, mais que cette tâche lui serait facilitée par l'appui qu'il recevrait des autres candidats et de la population en général. Tous devront s'occuper de la lutte, a dit M. Messier. C'est en faisant l'union de nos forces que nous obtiendrons la victoire.

Avant le scrutin, les trois candidats ont signé une entente écrite par laquelle, ils s'engageaient à appuyer le candidat élu.

## M. L. Benjamin

Le candidat élu, M. Lucien Benjamin, qui est âgé de 28 ans seulement, a remercié les délégués de la confiance qu'ils ont mise en lui et a promis de faire la lutte jusqu'au bout, pour combattre ce parti qui se cache sous le nom d'Union nationale et qui symbolise l'hypocrisie, le favoritisme, et les promesses violées.

"Quand M. Duplessis dit qu'il a fait plus en 3 ans, que les libéraux qui ont gardé le pouvoir pendant 40 ans, le premier ministre dit vrai, a ajouté M. Benjamin. Il dit vrai en ce sens qu'il a gaspillé plus que les libéraux n'ont jamais dépensé."

Le candidat a rappelé que M. Duplessis avait promis en 1939 de 1944 de régler le problème de la ville de Montréal, d'abolir l'axe de vote, de réduire les taxes d'électricité, et il n'en a rien fait. Au sujet de la raffinerie de Letterave à sucre, M. Benjamin a soutenu que le premier ministre actuel ne peut la digérer, mais l'avenir prouvera que c'est la plus des plus grandes réalisations de parti libéral.

## Les oeuvres du parti libéral

Parlant des oeuvres réalisées par le parti libéral, sous la direction de M. Adélard Godbout, le candidat a souligné la fréquentation scolaire obligatoire, avec l'obligation des manuels scolaires, l'attribution de la Montreal Light

et de la Montreal Light and Power, le vote féminin, la création d'un conseil d'orientation économique. Et ce n'est là qu'un faible résumé des oeuvres de M. Godbout, a ajouté M. Benjamin.

À la veille des élections, a continué le candidat, c'est notre devoir de se demander ce que M. Duplessis a fait depuis 1944. M. Benjamin a souligné que le premier ministre a retiré plus de revenus que n'importe quel gouvernement provincial. Tout ce qui résulte de la dernière session, ce sont les contrats accordés sans soumissions. La route de Chicoutimi, qui devait coûter \$6 millions, en coûte à date \$12 millions, et \$3 autres millions viendront s'ajouter, avant qu'elle ne soit achevée.

Sur les relations fédérales-provinciales, le candidat prétend que si 7 provinces sur 9 ont conclu des ententes avec le gouvernement d'Ottawa, il n'y a qu'une seule raison pour que la province de Québec ne signe pas cette entente, c'est que M. Duplessis est un chef de parti politique, avant d'être chef d'Etat. S'il signait un accord avec le fédéral, il se verrait privé ainsi de son cheval de bataille: l'autonomie.

Parlant du communisme, M. Benjamin a soutenu que le meilleur moyen de le combattre, c'est de donner justice à tous, et d'améliorer les conditions de vie de la population. Lorsque le peuple vit dans une certaine aisance, a-t-il dit, le communisme n'a pas d'emprise sur lui.

## M. Armand Sylvestre

Le député de Berthier à la Législature, M. Armand Sylvestre, a félicité le nouveau candidat de sa victoire. Il a reproché au député actuel, du comté d'Iberville, M. Thurot, de "dormir" à l'Assemblée législative. Il a demandé à la population d'Iberville de faire l'union autour de M. Benjamin pour abattre la dictature qui existe présentement dans la province de Québec.

M. Sylvestre a fustigé les propagandistes et la propagande de l'Union Nationale, qui veut faire croire que M. Godbout n'est pas un véritable chef. M. Sylvestre a rappelé les années de 1936 à 1939, l'enquête des comptes publics "qui a éclaboussé tout ce qui restait de libéral dans la province", et les circonstances dans lesquelles M. Godbout a assumé la direction du parti libéral. Pas un autre membre du parti libéral n'aurait accepté cette lourde succession, a dit le député de Berthier. M. Godbout a prouvé qu'il était véritablement un chef, puisque trois ans plus tard, il conduisait son parti à la victoire.

M. Sylvestre a rappelé les oeuvres de M. Godbout au temps où il dirigeait les destinées de la province. Avec un budget variant de \$80 à \$90 millions, M. Godbout a plus fait pour la province, que M. Duplessis avec un budget de \$200 millions.

M. Sylvestre a terminé en disant que l'administration actuelle de la province, la déchéance de notre population, la désertion du sol.

MM. Henri Gosselin, député de Missisquoi, Lionel Ross, député de Verdun, Armand Goyette et Omer Perrier, tous deux mis en candidature, ont aussi adressé la parole.

### PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

**Service rapide**

## SERVICE JOUR et NUIT

**PHARMACIE MONTREAL**  
CH. DUBOIS, pharmacien en chef, au 1000  
Charles Duquette, propriétaire

**HA. 7251**

## La mise en candidature

Tous les bulletins de présentation devront être reçus avant 5 heures, mardi, le 13 avril

La mise en nomination pour les prochaines élections au conseil de la Chambre de commerce des jeunes, y compris l'exécutif et la présidence, est ouverte. Conformément à la constitution de la Chambre, la mise en candidature sera close mardi le 13 avril, à 5 heures de l'après-midi.

Chaque membre en règle, désireux de poser sa candidature à l'un ou à l'autre des postes concernés devra venir à ce que son bulletin de présentation, adressé par lettre au président d'élection, parviennent à destination avant 5 heures de l'après-midi, mardi.

## Le rapport d'impôt

Les membres de la Chambre, qui sont intéressés dans la question de l'impôt sur le revenu, sont invités à assister à la réunion qui aura lieu à l'École des arts et métiers, vendredi soir, le 16 avril. Il y aura formation des questions d'impôt sur le revenu. La réunion sera sous la présidence d'honneur de M. Gérard Favreau, patron du comité d'études. On fera le tirage de deux prix de présence.

## Le calendrier

Voici le calendrier de la semaine: Lundi 12 avril: A 7 h. 30 du soir, comité de la conversation anglaise, à l'École des arts et métiers. A 3 heures, et après-midi, visite industrielle pour les membres, à la Canada Dry. A 8 heures ce soir, réunion du comité des sports, avec comme invités, Maurice Richard, Elmer Lach et Emile Bouchard, du Canadien. Hôtel Windsor.

Mardi 13 avril: Le comité de la santé, à la Légion canadienne, à 6 heures p.m. Mercredi 14 avril: 6 heures p.m., le Club des 5 ans, réunion au Club Canadien. 7 h. 15 p.m., visite industrielle à la Standard Paper Box, pour les membres.

Mardi 15 avril: 2 h. 30 p.m., visite industrielle à la Waterman Company, à Saint-Lambert. 8 h. 30 p.m., forum-danse, à l'hôtel Windsor, salon York. Vendredi 15 avril: 8 h. p.m., l'impôt sur le revenu, réunion à l'École des arts et métiers. Samedi 16 avril: 3 h. p.m., visite industrielle à la compagnie de la salade.

## Le comité de la vente

Le comité de la vente et de la publicité tiendra une réunion ce soir, à 8 h. 30, au salon E de l'hôtel Windsor. Le conférencier invité sera M. Jacques Langvin, gérant des ventes de la maison Seagram's. La soirée sera sous la présidence de M. Hervé Dalcourt, président du comité.

## Vol de \$3,000 à Carthby

Un vol de \$3,000 a été commis dans le magasin de M. Jacques Mayrin, marchand de Carthby, comté de Wolfe, et les policiers provinciaux font actuellement enquête pour retrouver les auteurs de ce forfait. Les inconnus ont pénétré dans l'établissement en brisant une fenêtre et ont pris la fuite, plus tard, emportant avec eux des marchandises de toutes sortes.

## Attaqué et battu par des amis d'occasion

M. Armand Coutin, 4676 rue Delanauddière, a été attaqué et battu, samedi matin, par des amis d'occasion qu'il avait rencontrés dans un club de nuit situé au coin des rues McCord et Notre-Dame. M. Coutin aurait rencontré deux hommes et une femme dans ce club et il serait parti avec eux dans un taxi, aux petites heures samedi.

Une fois sur la route, ses compagnons se sont jetés sur lui, l'ont battu, blessé au visage et l'ont soulagé de sa montre d'une valeur de \$75, d'une bague de \$30 et de son porte-monnaie contenant \$42. Après l'avoir dépouillé, ses "amis" l'ont jeté en bas du taxi, au coin des rues Brock et Anger.

## Reunion de la Société Saint-Jean-Baptiste

Reunion de la S.S.J.B.: section Francis-Xavier Garneau: assemblée régulière lundi, le 12 avril 1946, à 8 h. 15, à l'École Jean-Talon, angle des rues Châteaubriand et Villery. Sujet de discussion: le prêt d'honneur.

## Adolescents appréhendés

Deux adolescents ont été appréhendés en fin de semaine par les sergents-détectives Armand Barbeau et Anatole Desjardins, de la sûreté municipale à la suite d'un vol de marchandises d'une valeur de \$1,000. Il s'agit de films et d'accessoires d'automobiles, qui auraient été volés à la maison d'un marchand de la paroisse provinciale. Les deux délinquants comparaitront en cour judiciaire.

## Ventes d'assurance-vie au cours de février

Selon le rapport de The Canadian Life Insurance Officers Association, les ventes de nouvelles polices d'assurance-vie, au cours du mois de février, se sont élevées à \$100,830,000, dont \$26,490,000 dans Québec et \$45,193,000 en Ontario. Les paiements faits aux assurés et aux bénéficiaires, au cours de janvier, se sont chiffrés par \$154,679,988.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 168 est, Ste-Catherine. Entrez le jeudi. Livraison partout directement de notre serre chaude. C.H.P. 12 h. 25 12 h. 30 PL. 1786-1787

10% d'escompte aux communautés religieuses.

**HOPITAL MICHAUD** DRUMMONDVILLE

**APPRENEZ À CONDUIRE** AUTO — DOUBLE CONTROLE AUTO — DOUBLE CONTROLE AUTO — DOUBLE CONTROLE Cours pratique et théorique ECOLE FEDERALE Vingt-cinq ans d'expérience au service du public. 1621, St-Jacques, Montréal — HA. 5818 de 8 a.m. à 9 p.m.

### DERNIERS DEVOIRS

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

**Salons mortuaires — Service d'ambulance**

**Geo. VANDELAC Ltée**  
G. VANDELAC, Jr. — ALEX. GOUR Fondateur en 1906

120 est, rue RACHEL, Montréal — BE. 1717

## LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal, par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter et Canada-Mondial, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste:

| EDITION QUOTIDIENNE                   |        |
|---------------------------------------|--------|
| Canada (sauf Montréal et la banlieue) | \$6.00 |
| Montréal et banlieue                  | 9.00   |
| Etats-Unis et Empire britannique      | 8.00   |
| Union postale                         | 10.00  |
| EDITION DU SAMEDI                     |        |
| Canada                                | 2.00   |
| Etats-Unis et Union postale           | 3.00   |

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque, encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa.

Téléphone: \*BE 1913

# Les créditistes et la lettre de Mgr Desmarais

M. Louis Even, chef de ce mouvement, soutient que la doctrine créditiste est une technique d'ordre temporel, et comme telle, n'est pas du ressort de l'Eglise

Dans une causerie donnée au poste CKVL, sous les auspices de l'Union des Electeurs, M. Louis Even, directeur de ce mouvement, a fait longuement allusion à la lettre de Son Excellence Mgr l'Evêque d'Amos, lu dimanche de Pâques et dénonçant vertement un discours prononcé dans une assemblée créditiste tenue à Rouyn.

M. Louis Even fait remarquer que Mgr Desmarais n'a condamné ni le Crédit Social, ni l'Union des Electeurs. Le conférencier ajoute que cette doctrine et ce mouvement sont des techniques, l'une économique, l'autre politique, toutes les deux d'ordre temporel, et comme telles ne sont pas du ressort de l'Eglise. Il dit que, cependant, les techniques sont au service d'idées, et les idées sont sujettes au verdict de l'Eglise. Or, l'idée derrière le Crédit Social, d'après M. Even, est la garantie d'une part des biens de la terre à tous et à chacun des êtres humains et l'idée derrière l'Union des Electeurs, c'est de forcer le gouvernement à promouvoir la prospérité temporelle de tout le monde.

# Désastreux incendie sur le terrain de l'aqueduc

Le feu ravage l'usine de l'Atlas Construction Co., rue Saint-Joseph, à Verdun — Dommages de \$100,000 — Immeuble de cinq étages ravagés par les flammes — A Québec — Victime d'incendie

Un désastreux incendie a ravagé hier soir, l'usine de fabrication de tuyaux de béton pour l'aqueduc de Montréal, l'Atlas Construction Company, située sur le terrain de l'aqueduc de la ville de Montréal, près de la rue St-Joseph, à Verdun. Les dommages s'élèvent à plus de \$100,000.

L'immeuble incendié était une construction en bois de quatre étages où l'on fabrique des tuyaux de ciment de 10 à 12 pieds de diamètre, utilisés pour la nouvelle prise d'eau de l'usine de nitration no 4, de l'aqueduc municipal.

On avait cru d'abord que le feu s'était déclaré à l'aqueduc même, et déjà la rumeur circulait à Montréal, hier soir, que l'eau viendrait à manquer. Mais tel n'était pas le cas.

Il n'y a pas eu d'explosion non plus. Un immense malaxeur, logé au 4<sup>e</sup> étage de l'édifice, s'est écroulé au cours de l'incendie, causant un bruit identique à celui d'une explosion.

L'édifice incendié ne fait pas partie des immeubles de l'aqueduc. Les pompiers de Verdun et ceux de Montréal se sont rendus sur les lieux. Il y eut une alerte générale à Verdun, et une simple alerte à Montréal. Le chef des pompiers de Verdun, M. Raoul Proulx, a dirigé ses hommes, assisté du capitaine Oscar Poirier. Les pompiers de Montréal qui se sont rendus sur les lieux étaient dirigés par le chef de district no 8, M. Léo Lussier.

Le gardien de nuit de l'usine, M. J.-E. Poirier, était la seule personne présente dans l'édifice, au moment de l'incendie.

Immeuble de 5 étages rosé par les flammes

Un incendie de deux alarmes a éclaté hier soir dans un immeuble de cinq étages rue des Commissaires, au coin de la rue St-Gabriel, et a causé des dommages pour \$50,000. Un pompier a été blessé au cours de cet incendie.

L'immeuble ravagé abritait les locaux de la compagnie Jos. C. Mann, marchand de farine, de grains en gros, et portait le no civique 39. rue des Commissaires. Les deux étages supérieurs ont été ravagés par les flammes, tandis que les trois autres étages subissaient des dégâts par l'eau et la fumée.

Un vent de plus de 20 milles à l'heure a considérablement nu à l'œuvre des pompiers. L'eau perdue à force en sortant des tuyaux de 20 pouces utilisés pour combattre les flammes. Les établissements suivants ont aussi subi des dommages: M. J. Lussier, 39, rue des Commissaires; M. J. Lussier, 39, rue des Commissaires; M. J. Lussier, 39, rue des Commissaires.

Entrepôt incendié

Québec, 12 (D.N.C.) — Un incendie a ravagé, samedi dernier, un des entrepôts des chantiers maritimes St-Laurent Incorporés. Le président, M. Hervé Baribeau, a déclaré qu'il estimait les dommages à quelque \$250,000. L'entrepôt abritait une boutique à bois et une partie des accessoires nécessaires au parachèvement de quatre navires destinés à la Chine, en construction sur les chantiers.

L'incendie s'est déclaré vers 4 h. 30 et quelques minutes plus tard, à l'arrivée de la brigade des incendies, les flammes enveloppaient toute la bâtisse.

Il périt dans les flammes

Les Trois-Rivières, 12 (D.N.C.) — Un homme est mort aux petites heures, dimanche matin, dans les flammes qui ont ravagé sa demeure au village de Mont-Carmel, comté de Champlain.

Met honneur, M. Lazare Marchand, âgé de 57 ans, était célibataire et vivait seul dans sa maison. Les flammes ont rasé la maison, un garage appartenant à Antonin Marchand, frère de la victime. L'automobile de Lazare Marchand et celle de Victor Paquette.

L'incendie brûlait déjà tout ce côté de bâtisses quand les pompiers volontaires, alertés par un paralysique, M. Donat Dostaler, son fils, Alphonse Dostaler, sont arrivés sur les lieux. Les dommages sont élevés.

L'enquête a été tenue dimanche midi, sous la présidence, du Dr Pierre Hubert, du Cap-de-la-Madeline, coroner du district. Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

# M. Heffernan est-il gérant, oui ou non ?

A l'Assurance-chômage

Un journal montréalais du matin prétend aujourd'hui que la nomination de M. James Heffernan au poste de gérant de l'Assurance-chômage à Montréal n'est pas encore un fait accompli. Des corps publics de la métropole seraient même à organiser une campagne en faveur de M. J.-E. G. Séguin, l'autre candidat à la fonction.

D'autre part, nous voyons sur un communiqué que l'Association des employés de l'Assurance-chômage donne déjà le titre de gérant à M. Heffernan.

# Robinson sera déporté

Ordre donné par le service d'immigration

Toronto, 12 (C.P.) — Le service d'immigration a ordonné la déportation de Reid Robinson, vice-président de l'Union internationale des métallurgistes. Robinson est soupçonné d'être communiste et de se faire l'avocat d'une théorie du renversement d'un gouvernement par la violence.

Robinson a nié cette accusation. Me G.A. Martin, procureur de l'intimité, a déclaré qu'il n'aurait pas d'immédiat appel. Un cautionnement de \$500 a été renouvelé aux conditions déjà fixées, à savoir, ne pas se livrer à des activités unistes et se rapporter régulièrement aux autorités de l'immigration.

# Echevins réélus dans Outremont

Trois échevins ont été réélus à Outremont. Ce sont MM. Owen Joseph Gallary, quartier nord; Elie Beauregard, C.R., sénateur (quartier sud) et Stewart Alexander Acres (quartier ouest).

# Boursiers Guggenheim

Deux membres du personnel enseignant de l'Université de Montréal, MM. Pierre Dansereau et Henri Prat, docteurs en botanique, ainsi que M. Charles Calvert Bayler, titulaire de la chaire d'histoire de l'Université McGill, ont parmi les sept Canadiennes qui recevront des bourses universitaires de la John Simon Guggenheim Memorial Foundation.

Ces boursiers leur permettront de poursuivre leurs travaux de recherches dans leurs domaines respectifs.

M. Paul-Antoine Giguère, professeur de chimie et de physique à l'Université Laval de Québec, est également du nombre des boursiers.

# Surplus de beurre avant longtemps ?

Meaford, Ont., 12 (C.P.) — M. A. S. Thurston, secrétaire de l'Association des beurriers d'Ontario, a prédit qu'il y aurait bientôt un surplus de beurre au Canada. Il a rapporté que la production de beurre augmentait de semaine en semaine depuis le 21 février. "Nous avons surtout besoin de la liberté nécessaire à produire, a-t-il dit. Le beurre est encore la denrée laitière la moins coûteuse que la ménagère puisse acheter à l'heure actuelle. Et seul, il souffre des restrictions fédérales."

# Mgr Lepailleur est arrivé à Montréal

Son Exc. Mgr Alfred Lepailleur, C.S.C., archevêque de Chittawong, au Bengale, est arrivé à Dorval hier soir, après avoir visité Rome et Lourdes. Il restera au Canada environ un mois et visitera les maisons de Ste-Croix pour y parler missions.

Mgr Lepailleur a été accueilli à Dorval par les autorités de la Congrégation de Ste-Croix et de nombreux parents et amis.

dommages à quelque \$250,000. L'entrepôt abritait une boutique à bois et une partie des accessoires nécessaires au parachèvement de quatre navires destinés à la Chine, en construction sur les chantiers.

L'incendie s'est déclaré vers 4 h. 30 et quelques minutes plus tard, à l'arrivée de la brigade des incendies, les flammes enveloppaient toute la bâtisse.

Il périt dans les flammes

Les Trois-Rivières, 12 (D.N.C.) — Un homme est mort aux petites heures, dimanche matin, dans les flammes qui ont ravagé sa demeure au village de Mont-Carmel, comté de Champlain.

Met honneur, M. Lazare Marchand, âgé de 57 ans, était célibataire et vivait seul dans sa maison. Les flammes ont rasé la maison, un garage appartenant à Antonin Marchand, frère de la victime. L'automobile de Lazare Marchand et celle de Victor Paquette.

L'incendie brûlait déjà tout ce côté de bâtisses quand les pompiers volontaires, alertés par un paralysique, M. Donat Dostaler, son fils, Alphonse Dostaler, sont arrivés sur les lieux. Les dommages sont élevés.

L'enquête a été tenue dimanche midi, sous la présidence, du Dr Pierre Hubert, du Cap-de-la-Madeline, coroner du district. Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

dommages à quelque \$250,000. L'entrepôt abritait une boutique à bois et une partie des accessoires nécessaires au parachèvement de quatre navires destinés à la Chine, en construction sur les chantiers.

L'incendie s'est déclaré vers 4 h. 30 et quelques minutes plus tard, à l'arrivée de la brigade des incendies, les flammes enveloppaient toute la bâtisse.

# Une mise au point de S. E. Mgr Desmarais

L'évêque d'Amos veut dissiper certains doutes, et jeter plus de lumière dans les esprits, et même les consciences qui ont besoin d'être éclairés

Amos, 12 (Spécial au Devoir) — S. E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos, a publié une nouvelle lettre pastorale, — lettre qui a été lu hier dans toutes les églises de son diocèse — concernant la propagande créditiste. Son Excellence veut par là dissiper certains doutes et jeter plus de lumière dans les esprits, et même dans les consciences, qui ont besoin d'être éclairés.

Amos, 12 (Spécial au Devoir) — S. E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos, a publié une nouvelle lettre pastorale, — lettre qui a été lu hier dans toutes les églises de son diocèse — concernant la propagande créditiste. Son Excellence veut par là dissiper certains doutes et jeter plus de lumière dans les esprits, et même dans les consciences, qui ont besoin d'être éclairés.

Voici le texte de cette lettre: EVECHE D'AMOS Le 8 avril 1948.

Lettre pastorale au clergé et aux fidèles du diocèse d'Amos

Nos très chers frères,

La publicité qui a été faite par la presse aux déclarations de Monseigneur le Vicaire général d'Amos, a déclenché la propagande créditiste à propos de la lettre de l'évêque d'Amos. De tous les coins de la province nous avons reçu de multiples témoignages qui nous ont fait voir de toutes les couleurs. Bien des petites gens nous ont exprimé leur satisfaction et nous ont loyalement demandé des explications. De hauts personnages du monde ecclésiastique ou civil nous ont généreusement félicités d'avoir eu le courage d'élever la voix comme nous l'avons fait. Quelques organisateurs politiques ont été mécontents de nous entendre faire pareilles déclarations à la veille des élections: nous avions pourtant fait remarquer que "nous n'avons aucune arrière-pensée politique". D'autres enfin, avertis par l'expérience, ne se sont pas gênés pour nous reprocher notre ignorance et nous manifester leur indignation. Nous avons désormais en mains des documents et des écrits qui nous permettent de faire la preuve que nous n'avons pas manqué de mettre nos fidèles "en garde contre le danger des mauvais bergers, qui peuvent les entraîner sur les chemins de la perdition".

Il nous est fort agréable de souligner en passant que nous n'avons reçu que très peu de lettres de notre diocèse. Plusieurs curés ont été fiers de nous faire savoir que leurs paroissiens, même créditistes acharnés, ont montré pour la plupart la plus respectueuse soumission, ce qui n'a pas manqué de nous réjouir. Ce sont donc les félicitations que nous devons à nos fidèles, qui ont besoin d'être éclairés.

Notre lettre pastorale en effet a été mal interprétée en plusieurs endroits. Qu'on se donne la peine de relire cette lettre à tête reposée, et l'on se rendra compte que nous avons tout simplement répondu certaines impertinences de langage et les fausses méthodes de propagande que l'on a employées dans notre région. Et cela parce que nous voulons le plus grand bien de nos fidèles, parce que nous sommes convaincus que si dans leurs discours et leurs écrits, ceux qui se donnent la mission de diriger l'opinion publique, tiennent le même langage et usent des mêmes procédés que nos ennemis, il adviendra inévitablement que nos gens, particulièrement les gens du peuple, se laisseront fasciner et aveugler sans même s'en douter, comme cela s'est vu dans les pays d'outre-mer, où les populations en sont venues à rejeter et à piétiner tout ce qu'il y a de plus vénérable et de plus sacré dans le monde, l'Eglise et la société, tout ce que nous avons appris à aimer et à respecter depuis notre plus tendre enfance.

Pour conjurer le danger qui menace notre peuple, il importe plus que jamais de user de prudence et de modération. Nous arrêtons-nous quelquefois à observer ce qui se passe autour de nous et à réfléchir sur ce qui fait le malheur de notre temps, l'affaiblissement de la foi, le mépris de toute autorité, la licence effrénée des mœurs, la soif désordonnée de l'argent, l'égoïsme sans fond des groupements et des individus, qui attise les haines et foment la lutte des classes, le manque de fidélité à la parole donnée, l'absence d'honneur et de conscience professionnelle, enfin par-dessus tout, l'oubli des vérités éternelles et des devoirs que chacun de nous devra rendre un jour au tribunal du souverain juge, comptes qui seront d'autant plus redoutables que plus grandes auront été nos responsabilités. Défions-nous des faux prophètes, dont parle Notre Seigneur, qui peuvent se glisser parmi certains de nos contemporains. Ne prétons pas l'oreille aux beaux parleurs qui prétendent qu'il faut tout détruire ce qui existe dans notre monde qui vieillit, pour édifier un monde nouveau sur des ruines irréparables.

Nous vivons à une époque où le monde est à la croisée des chemins, menant au Christ ou à ses ennemis, à la paix ou à la guerre. Une heure solennelle a sonné où la conscience chrétienne doit s'éveiller pour se rendre compte de ses responsabilités et s'acquiescer pleinement de sa mission, si elle veut retrouver la santé et voir se réaliser la promesse du Rédempteur: "Ayez confiance, j'ai vaincu le monde". Car si elle ne sort qu'à moitié de sa torpeur, si elle ne se donne pas courageusement au Christ, si elle accorde une confiance aveugle à ceux qui proclament abondamment le respect de la religion, et nient ensuite effrontément ce qu'il y a de plus sacré, il est certain qu'elle n'échappera pas au terrible verdict du Christ: "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi".

Vous reconnaîtrez là, N.T.C.F., les paroles énergiques que le Très Saint Père prononçait sur le balcon de la basilique vaticane, en la récente solennité de la fête de Pâques, en s'adressant à une foule de plus de trois cent mille personnes, massée sur la place historique de Saint-Pierre. Il n'y a plus de place aujourd'hui pour la lâcheté, l'illusion et l'irrésolution de ceux qui pensent encore pouvoir servir deux maîtres. Le temps est venu de poser des actes et d'agir ouvertement. Il n'y a plus désormais d'autre alternative que de choisir entre deux partis: — pour ou contre Dieu; pour l'Eglise ou contre l'Eglise; pour les évêques et les prêtres; pour ou contre le maintien de l'ordre, l'affermissement de la justice, la pratique de la charité, qui sont les seules bases permanentes de la paix dans la société; pour ou contre le respect de la propriété, qui est le droit de l'homme; pour ou contre l'acceptation de la grande loi de notre nature, qui oblige depuis le paradis terrestre à gagner son pain à la sueur de son front et à vivre des fruits de son travail.

Puisse la voix du Saint-Père, semblable à celle de l'archange glorieux, qui a tenu le même langage aux anges divisés dans le ciel: "Pour ou contre Dieu: Quis ut Deus?", se faire entendre de nos jours au milieu de la mêlée que s'engagent et entraînent l'adhésion de toutes les consciences chrétiennes. C'est à cette intention que nous unissons nos pensées et nos efforts pour combattre par la prière, pour efficacement que par les armes, les forces du mal qui se concrétisent dans les groupements communales, même à l'intérieur de notre diocèse, dans les régions minières. C'est à cette fin que nous prions pour assurer la victoire du parti catholique aux prochaines élections en Italie: à cette fin qu'à la veille des campagnes électorales qui se font chez nous, l'on devrait demander à l'Esprit-Saint d'inspirer les organisateurs et les orateurs de tous les partis, pour que tous se conforment aux principes chrétiens, non seulement dans leurs discours, mais surtout dans leurs actes, et que pas un d'entre eux ne soit accusé ou soupçonné de faire le jeu de nos ennemis; à cette fin encore que nous supplions la Vierge de Fatima de bénir nos efforts et de couronner de succès la campagne d'éducation religieuse et sociale, par la presse et la radio, que nous commencerons dans quelques jours et qui se terminera par l'imposante manifestation de piété mariale à Val-d'Or, le premier et le deux mai prochains.

Joseph-Alfred DESMARAIS, évêque d'Amos.

Son Excellence, en terminant, prescrit des prières publiques dans son diocèse pour les intentions ci-dessus mentionnées.

A l'Institut d'Histoire de l'Amérique française

Les derniers cours de M. l'abbé d'Eschambault — L'assemblée générale des membres de l'Institut — Le banquet au Cercle Universitaire

Succès inattendu — M. l'abbé d'Eschambault sera fait docteur ès lettres par l'Université

M. l'abbé d'Eschambault donnera ce soir, lundi, et mercredi soirs, ses deux derniers cours, sous les auspices de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française. Le premier, qui sera le quatrième de la série, portera sur le voyage de La Vérendrye au pays des Mandanes (suite du récit) et posera cette grave question: Le découvreur s'est-il réellement rendu jusqu'aux Rocheuses?

Le cours de mercredi soir donnera les conclusions de la grande étude du professeur. Celui-ci recevra à cette occasion, de l'Université de Montréal, le titre de docteur ès lettres.

Ces cours, comme on le sait, commenceront à huit heures précises. Ils se donnent à l'Université même. On s'y rend par le tramway Outremont 29, qui fait correspondance avec un autobus spécial.

Demain, l'Institut d'Histoire de l'Amérique française tiendra, à la Bibliothèque municipale, rue Sherbrooke, est, sa première grande réunion annuelle. Le succès, désormais assuré, dépasse les espoirs des promoteurs de l'Institut: car, à cette assemblée, il y aura deux séances, l'une à dix heures du matin, l'autre à trois heures de l'après-midi; assisteront des représentants de sociétés historiques de la Nouvelle-Angleterre, de l'Acadie, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick, de Chicoutimi, de Québec, de Nicolet, de Sherbrooke, de Granby, de Rigaud, etc.

La journée se terminera par un banquet qui se tiendra au Cercle Universitaire, rue Sherbrooke, est, à six heures et demie, auquel plus de deux cents convives ont déjà manifesté leur intention d'assister. Il va de soi que les délégués de l'extérieur participeront aussi à ce banquet.

M. le chanoine Groulx, président de l'Institut, prononcera une allocution de circonstance.

# Les policiers auraient vendu de la bière

Rapport de la Commission d'enquête sur la police de Coaticook

Coaticook, 12. — La Commission d'enquête sur la police, à Coaticook, vient de présenter au conseil municipal un rapport dans lequel elle accuse notamment les ex-policiers d'avoir fait du poste de police un débit de boisson.

"Il a été prouvé que non seulement on avait conservé de la bière au poste de police, mais qu'en outre des constables en de-voir en avaient vendu, soit au poste, soit ailleurs," affirme le rapport.

L'enquête aurait aussi révélé de nombreux cas d'indiscipline, des manquements au devoir, des fautes dans l'administration et des irrégularités (achat de marchandises sans permission, etc.) con- gés pris sans autorisation, etc.

Malade

L'ex-chef Roch Dandenault, qui a démissionné avec 12 de ses hommes, récemment, est actuellement hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. Il souffre de tension nerveuse.

# Le coût de la vie augmente

Montréal en tête

Ottawa, 12 (C.P.) — L'Office fédéral de la statistique a publié hier les indices du coût de la vie dans huit villes canadiennes, pour le 1<sup>er</sup> mars, avec comparaisons aux indices du 2<sup>e</sup> février et du 1<sup>er</sup> mars de l'an dernier.

Cinq des huit villes (Halifax, St-Jean, Montréal, Winnipeg et Saskatoon) ont enregistré des augmentations de 1.2 points du 2<sup>e</sup> février au 1<sup>er</sup> mars. Edmonton a enregistré une augmentation de 0.8, Vancouver de 1, et Toronto de 0.3.

Les statistiques indiquent que c'est à Montréal qu'il en coûte le plus cher, au Canada, pour vivre. Suivent, par ordre: Halifax, St-Jean, Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, Vancouver.

# Parlement-moèle à l'Université de Montréal

La conférence Mignault de la Faculté de droit de l'Université de Montréal est à organiser son premier parlement-moèle, qui aura lieu à l'Université, ce soir, à huit heures.

Le parti libéral (parti au pouvoir) présentera un bill portant sur "les relations fédérales-provinciales du Canada". L'opposition se composera des progressistes-conservateurs, écologistes et créditistes.

Le juge Bernard Bissonnette, professeur de droit parlementaire à la Faculté, dirigera ce cours pratique, qui aura lieu dans l'Amphithéâtre G 404.

# Arrivée de M. Mouton

M. Jean Mouton, premier secrétaire culturel de l'ambassade de France au Canada, arrivera à Montréal le samedi 8 mai. M. Mouton sera accompagné de Mme Mouton et de leurs trois enfants.

# La bonne presse est rare

Les Trois-Rivières, 12 (D.N.C.) — Le R. P. Odil, assommoiriste, directeur de la documentation catholique de la maison de la Bonne Presse de Paris, a déploré hier soir que la presse d'aujourd'hui, au lieu de parler de Dieu, excite plutôt les passions de haine, de révolte, de haine. Il parlait au personnel et aux élèves du séminaire St-Joseph des Trois-Rivières. La presse est un instrument d'évangélisation, dit-il, mais les puissances du mal l'utilisent pour répandre leurs principes pervers. La presse est partout dans le monde, mais la bonne presse est rare.

# La participation aux bénéfices

Mise au point du R. P. Emile Bouvier, S.J., au sujet de sa conférence des Trois-Rivières

M. le Directeur. Le Devoir de samedi dernier, 10 avril, publiait en page 3, sous le titre: "Réprobation du système de participation aux profits", un rapport de la conférence que je donnai aux Trois-Rivières le jeudi précédent, 9 avril. Je regrette vivement qu'un tel rapport ait été publié sous pareil titre, laissant croire que je m'opposais à une doctrine maintes fois proclamée dans les Encyclopes sociales des derniers Papes. Sans préjuger des intentions des auteurs de ce rapport, tous doivent reconnaître que l'interprétation de ce rapport est la suivante: il n'y a rien de plus sérieux que la réputation d'un religieux qui fait profession d'obéissance au Saint-Siège et qui est chargé d'enseigner la doctrine sociale de l'Eglise.

Je me vois dans l'obligation de corriger l'interprétation erronée qu'on a fait de ma conférence en citant arbitrairement des paroles détachées de leur contexte. Voici un bref résumé de cette causerie, que je vous prie de publier dans votre journal. Afin d'en accorder la même importance qu'au rapport publié samedi dernier.

L'entreprise et la participation aux bénéfices

L'entreprise est une conjugaison d'activités, laborieuses, hiérarchisées, qui constitue un ordre social autonome. Cet ordre dépend de la synchronisation d'une triple fin économique, technique et humaine. La plus importante est la production de la réaliser il faut que les patrons respectent la dignité de

A l'hôtel de ville

Remise de trophées

A la suite de la campagne des oeuvres de charité canadiennes-françaises — Aux équipes municipales les plus méritantes

Cet après-midi, à 5 h., dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville, M. le maire Houde présidera à la remise de deux trophées gagnés par les deux sections, féminine et masculine, des employés municipaux qui ont recueilli les plus fortes souscriptions lors de la campagne de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises.

On fera aussi le tirage au sort de prix aux employés de la ville qui ont souscrit plus d'un tiers de leur salaire au cours de cette même campagne.

On a dressé à cette fin une estrade revêtue d'un tapis rouge et installée des fauteuils d'honneur.

Ce soir, séance du comité du tramway

Ce soir, à 6 h. 30, le comité consultatif du service municipal d'urbanisme que préside le commissaire Gordon Pitts se réunira à l'University Club, rue Mansfield.

Ce soir, également, à 8 h., le comité consultatif échevinal chargé d'aviser les autorités municipales concernant l'enquête prochaine sur la "Montréal Tramways", tiendra sa 2<sup>e</sup> réunion dans la salle du conseil à l'Hôtel de ville.

Quant au comité municipal relatif au logement à Montréal, il n'a pas encore été convoqué; il doit l'être incessamment.

Emile BOUVIER, S.J.

Lesage présente Un choix exclusif de PIANOS

VIRTUOSE

La qualité musicale de ce modèle en plus de son charme classique, lui a donné une grande renommée parmi les pianos de qualité.

La simplicité est la note dominante de ce piano fabriqué à la façon "Heppelwhite". La justesse de son du "Virtuose" indiquent le soin méticuleux mis à la fabrication de chaque instrument.

PRIX SUR DEMANDE Livraison immédiate de certains modèles.

PIANOS LESAGE LIMITEE

Maison fondée en 1891 Sainte-Thérèse, Qué.

Pour plus de renseignements, écrivez à la fabrique même, ou téléphonez à Sainte-Thérèse, au numéro 27 W.

# Sous les auspices du "Devoir"

R. P. LEON MERKLEN, a.a., rédacteur en chef de "La Croix"

"L'EVOLUTION DE LA PRESSE CATHOLIQUE ET SA MISSION ACTUELLE"

Jeudi, le 15 avril à 8 h. 30

A la salle paroissiale ST-STANISLAS, 1371 EST, RUE LAURIER

Billets en vente au "Devoir" — Réservez par téléphone: BE. 3361. PRIX DU BILLET: 50 cts

## CARNET MONDAIN

## FIANÇAILLES

La Dr et Mme Henri Baril, de Montréal, font part des fiançailles de leur fille Louise, à M. Joachim Rivard, fils de M. Arthur Rivard, décédé et de Mme Rivard, de Sainte-Geneviève de Bastien.

Le R. P. Athan, franciscain, O.M.I., bénissait ces jours derniers, les fiançailles de sa nièce, Thérèse, fille de M. et de Mme Georges-Olivier Shooner, de Sorel, à M. François Lequin, fils de M. et de Mme Raoul Lequin, de Sorel.

## GALA DE CHARITÉ

En faveur de ses œuvres sociales, l'Œuvre de la Soupe rappelle au public que c'est aujourd'hui le 12 avril qu'aura lieu son Gala de charité annuel, à la salle des Fusiliers Mont-Royal, avenue des Pins, coin Henri-Julien.

Ont prêté leur concours Mmes L. Caboury, L. Plante, A.-H. Robert, E. Beausoleil, J. Lajoie, J.-G. Ratelle, L. Roger, L. Beauregard, J.-N. Chausse, J.-L. Raymond, Ed. Poitras, R. Bédard, J. Charest, J.-A. Lamy, A. Mageau, P. Bégin, G.-E. Maillet, G. Bélanger, Paul Messier, J. Bergeron, J. Coupal, A. Bastien, D. Marion, J.-M. Savignac, J.-F. Rochelleau, Paul Spérand, B. Baillargeon, J.-A. Boudreau, Mlle Beauchamp, A.-M. Cholette, Roland Beaulieu.

## THE-CAUSERIE

A l'occasion de la semaine nationale de propagande, la jeunesse indépendante catholique féminine, fédération de Montréal, offrait un thé-causerie auquel étaient conviées toutes les jocosites anciennes et actuelles, hier, de trois à six, dans la grande salle de la maison-mère des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, boulevard Mont-Royal, Mme Francis W. Major, présidente du Comité diocésain d'Action catholique, conférencière, a parlé de "l'Action catholique, le plus beau des loisirs". Parmi les invités d'honneur, mentionnons: Mgr Albert Valois, p.s., v.g., directeur diocésain d'Action catholique, Mgr Laurent Morin, aumônier national de l'Action catholique, M. J.-B. Desrosiers p.s., directeur de l'Institut Pie XI, le R. P. B. Dunn, s.j., aumônier de la L.I.C., M. Roger Marier, aumônier diocésain de la L.I.C., Mlle Hélène Larose, Irène Cloutier et Madeleine Dupuis, respectivement présidente, trésorière et secrétaire du comité diocésain de la L.I.C.F., le lieutenant général de la L.I.C.F., Mlle Marie-Alice Cadieux, présidente, Juliette Boivin, secrétaire, Rolande Larose, Anne-Marie Dubé, Claire Vaillancourt, René Blanchard, Denise Gauthier et Fleurine Isabelle, d'Ottawa, Mme Laure Fournier, Mlle Gilberte Roby, Mmes Fernand Brunelle, vice-présidente du Comité diocésain d'Ac-

## L'ordre et son contraire

Un journal français de date récente donnait l'autre jour une photo assez typique: des gens rassemblés à qui l'on distribuait des piles de linge. Pour comprendre, il fallait lire évidemment la légende et voici ce dont il s'agissait.

Au cours du siège de Bastogne, en Belgique, dans les Ardennes, en 1944, le colonel américain Hanlon fit rassembler les habitants de la localité de Remroullé et leur demanda leurs draps de lit afin de camoufler ses hommes dans la neige. Tout le monde s'exécuta de bonne grâce, comme bien l'on pense. Et le temps passa. La libération s'accomplit, la guerre prit fin. Tout le monde ou à peu près rentra chez soi. Les habitants de Remroullé pensaient-ils toujours à leurs draps? Peut-être, mais ils ne devaient jamais penser les revoir. C'est pourtant ce qui est arrivé, et si surprenant que cela soit.

Tout dernièrement, le colonel Hanlon a rassemblé de nouveaux les habitants de Remroullé, mais, cette fois, pour leur restituer les draps empruntés. Les colis avaient été envoyés de Winchester, aux Etats-Unis, ville natale du colonel.

Voilà qui n'est pas banal. Et quel ordre, quelle méthode, quelle probité minutieuse dénote le geste du colonel américain, surtout par les temps qui courent...

Il y eut déjà une histoire de couvertures de laine passées de France aux Rouges d'Espagne au temps de la guerre civile, mais celles-ci ne sont jamais revenues... et les services d'ambulance en ont cruellement déploré l'absence quand les contingents de blessés se sont mis à revenir de la ligne de feu, une fois que la guerre a été réellement engagée. C'est vrai qu'avec le mirage de la ligne Maginot on croyait faire la guerre sans avoir tant de blessés.

Tout de même, le geste du colonel Hanlon est bien admirable. Tout le monde n'a pas la même méthode de faire son service... A preuve ces cinq policiers de Paolito Alto, en Californie, qui ont été démis de leurs fonctions quand un inventaire prouva qu'ils avaient mangé 125 livres de bonbons dans un magasin de friandises où ils s'étaient cachés plusieurs jours, dans l'intention de prévenir un vol qui devait avoir lieu dans un théâtre situé de l'autre côté de la rue! Le pauvre restaurateur a dû trouver que si "le crime ne paie pas", ça ne paie pas toujours non plus, d'aider, même la police...

Germine BERNIER

## Enjoignez votre maison

Le printemps vous y invite et les experts vous disent comment faire

Les journées sont décidément plus chaudes et plus longues, et l'on parle déjà de l'hiver comme d'un "souvenir du passé". C'est le moment où chacun, au lieu de l'Action catholique, a des Philles, présidente diocésaine de la L.I.C.F., Mlle M.-M. Léveillé, G. Brassard, Marthe Létourneau, Germaine Bougie et autres. Le thé fut servi par l'équipe de l'Institut Pie XI, un service de la L.I.C.F., et par les élèves jocosites de cet Institut.

se claquernent, éprouve le besoin de tracer dehors, dans la parterre, le pardin ou la cour, et de donner un coup de pinceau à la fenêtre ou à la galerie d'un commencement à voir le bois. L'hiver a laissé, sur les maisons comme sur le sol des traces que la campagne de nettoyage nous invite à effacer.

Un bon dégraisseur et une couche de peinture ajoutent à la durée comme à la beauté d'une maison. Et puis l'exercice physique exigé par l'application de la peinture est excellent pour le corps et l'esprit du peintre amateur. Enfin ce "grand ménage" n'est pas moins avantageux pour le commerce.

Il ne faudrait pas néanmoins que l'enthousiasme du début nous fasse oublier certaines règles fondamentales qu'on ne saurait ignorer sans s'exposer à une déception.

Par exemple, il serait maladroite de peindre l'extérieur d'une maison le premier jour de grand soleil. Car, s'il s'agit d'une clôture, d'une façade, d'une fenêtre ou d'un balcon, une seule journée de chaleur suffit pas à en chasser l'humidité qui s'y est accumulée pendant l'hiver et les pluies des premiers jours de printemps. Il faut attendre qu'un chapelet de pluies jours ait parfaitement séché le bois, autrement on s'expose à ce que la peinture appliquée soit un jour gâchée par l'évaporation de l'eau dont le bois est imprégné.

Pensons aussi à la poussière, à la crasse et à la graisse. Il faut les enlever avant de peindre. Autrement la peinture pourrait ne pas se adhérer au bois, et le peintre aurait à reprendre son ouvrage et à racheter de la peinture.

Il faut aussi avoir soin d'enlever toute la peinture fendillée ou écaillée avant d'en appliquer une nouvelle couche. D'ordinaire le papier de verre ou la brosse d'acier suffisent: il est tout de même assez rare qu'il faille recourir au brûloir. De toute façon, il faut enlever les écaillures.

Enfin il ne faut pas oublier de bien mélanger la peinture. Il est curieux de voir tant de gens exiger une peinture de toute première qualité, composée des meilleurs ingrédients mélangés dans des proportions très précises, avec les colorants et les pigments, puis l'appliquer avant même d'avoir en la précaution de voir à ce que tous ces ingrédients soient intimement mêlés comme ils doivent l'être. Voyez à ce que la peinture soit parfaitement mélangée!

Nous sommes sur la bonne voie, sur une avenue qui nous conduit peut-être à des réalisations inespérées. En attendant, que les intéressés veuillent bien se soumettre au traitement. C'est plus sage et, d'ailleurs, c'est la seule façon de sortir de l'impasse et de voir poindre le mot guérir à l'horizon.

Adrien PLOUFFE

## Pour servir votre santé

## La science ne s'emballa pas

(Collaboration spéciale au Devoir, par le Dr Adrien Plouffe)

Autrefois, on n'osait pas prononcer les deux mots "maladies vénériennes". Depuis, les idées ont évolué, car on se rend compte du péril. Les idées ont évolué, et aujourd'hui, quand l'hygiène reste quelque temps sans parler des maux attribuables à Vénus, des lettres ou des messages téléphoniques le rappellent à l'ordre!

C'est amusant et c'est bien la marque d'une époque où les principes de l'hygiène et de la médecine préventive sont en honneur chez les nôtres. Certes, ils pourraient l'être davantage, mais tout de même la génération actuelle s'intéresse beaucoup plus à la prévention des maladies que la précédente. Les élèves qui fréquentent l'école aujourd'hui auront encore plus l'intelligence de la santé, demain, parce qu'ils respirent dans une atmosphère favorable aux idées saines.

De ce temps-ci, la question qui nous est le plus fréquemment posée, c'est celle de la pénicilline comme agent antisiphilitique.

Le traitement de la syphilis par la pénicilline n'est pas encore tout à fait au point. Déjà, cependant, on peut affirmer que la combinaison pénicilline-arsenic-bismuth abrège la durée du traitement, mais, avec la sagesse que conseille la science, il ne faut pas s'emballer et ne pas attendre encore un an ou deux peut-être davantage — pour annoncer que la nouvelle méthode thérapeutique repose sur des bases solides.

— Alors on peut attendre?

— Ce serait une politique déplorable. La syphilis est une maladie tellement grave dans ses conséquences proches ou lointaines, que la moindre négligence peut avoir des résultats désastreux — pour l'entourage qui peut être contaminé, pour l'intérieur qui éloigne le moment de sa guérison.

Le mot d'ordre est toujours le même: traitement précoce, intensif, continu et suivi jusqu'au jour où le médecin peut annoncer à son patient qu'il est guéri.

— Mais la pénicilline?

— Ce n'est pas un remède spécifique parfait, dans la thérapeutique antisiphilitique.

— Qu'est-ce qu'un remède spécifique parfait?

— C'est une préparation qui, administrée à un malade, le guérit sûrement de sa maladie. Exemple: le sérum antidiphthérique, injecté à temps guérit la diphthérie. La pénicilline (300,000 unités en une injection intramusculaire) guérit la blennorrhagie en vingt-quatre heures. C'est un remède spécifique.

Cependant, la pénicilline comme agent antisiphilitique ne guérit pas la syphilis tout de suite, quoique les résultats soient très intéressants. Alors, pour le moment, on injecte la pénicilline, en l'associant aux sels d'arsenic et aux sels de bismuth.

— Est-ce qu'il n'y a pas eu des cas de syphilis traités seulement avec la pénicilline?

— Oui, mais la science doit attendre encore pour affirmer que la guérison est définitive.

— Cela revient à dire que le traitement est encore assez long?

— Exactement, quoiqu'il soit moins long qu'auparavant, alors que nous n'avions que les sels d'arsenic et de bismuth.

En somme, on ne doit pas oublier que la syphilis est une maladie grave et qu'elle est difficile à déloger du sang où les trépanèmes pâles ont élu domicile. Les complications peuvent survenir cinq ans, dix ans, quinze ans, vingt ans après. Voilà pourquoi la syphilis est une maladie que les affirmations. Elle travaille, elle se livre constamment à des recherches et à des expériences; elle avance lentement mais elle avance. La preuve, c'est que le traitement antisiphilitique est moins long maintenant. De là à annoncer, à claironner que la syphilis est vaincue, il y a loin.

Nous sommes sur la bonne voie, sur une avenue qui nous conduit peut-être à des réalisations inespérées. En attendant, que les intéressés veuillent bien se soumettre au traitement. C'est plus sage et, d'ailleurs, c'est la seule façon de sortir de l'impasse et de voir poindre le mot guérir à l'horizon.

Adrien PLOUFFE

## La femme au service de la paix

Le célèbre Dominicain français, le Père Carré, à l'Amicale Notre-Dame

"Lorsque j'ai vu arriver la fin du carême à Notre-Dame de Montréal, j'ai alors goûté une vraie joie sacerdotale. C'est avec regret et une profonde émotion que j'ai vu se terminer cette sainte quarantaine". Telles sont les paroles qu'a prononcées le célèbre prédicateur, le R. P. Amable-Marie Carré, O.P., au début d'une conférence qu'il a donnée hier après-midi à l'amicale Notre-Dame du collège Marguerite-Bourgeoys.

L'éminent conférencier avait choisi comme sujet "La femme dans la vie internationale au service de la paix". Ce travail international, dit-il, on nous le demande d'accomplir, à l'heure actuelle, dans des circonstances qui ne sont guères favorables. Si toutes les femmes du monde, laissent, dans leur propre pays, ce qu'on attend d'elles au service de la paix internationale, ça serait tellement beau qu'on pourrait presque s'en contenter. Mais les femmes se heurtent et se heurtent sans cesse à des obstacles sans nombre.

La responsabilité internationale de la femme, continue-t-il, n'est pas aussi précise que celle de l'homme et la définir c'est tout à fait innover. La femme doit le jouer et comme femme chrétienne et comme femme du XXe siècle.

Il y a dans le monde un esprit d'unité qui se cherche. On sent tellement que si jamais un conflit devait arriver à nouveau, il y aurait des ravages sans nombre et que, cette fois-ci, personne ne pourrait échapper au cataclysme. Qui, il y a un esprit d'unité qui se cherche et c'est le sens de la personne, c'est la liberté humaine qui sont, à l'heure actuelle, menacés. Une communauté de destin engage les femmes parce qu'elles sont sensibles à tout ce qu'il y a d'humain, de chrétien, de mystique, de mission spéciale, une exigence qui les oblige; le sens du corps mystique. Le corps mystique est une réalité invisible, mais des plus réelles, et la chrétienne doit sentir la nécessité d'aimer tous ceux qu'elle rencontre, ou il y a la présence du Seigneur, sans tenir compte des latitudes et des pays où ils vivent. Chrétiens, il faudrait se sentir un cœur universel.

Que faire, femmes du XXe siècle, pour réaliser ce rôle au service de la paix? Il faut absolument, dit le R. P. Carré, que nos élites veuillent bien élargir résolument leurs horizons. D'abord, élargissement de la culture. Il faut essayer, à tout prix, de comprendre le sens des communautés nationales, la valeur des pays. Le Seigneur lui-même a voulu qu'il y ait des patries et un amour de toutes les patries nous est demandé. Il y a un grand enrichissement à se rendre compte de la valeur de chaque culture. Lorsqu'on a beaucoup voyagé, lorsqu'on a été à la source de chaque pays en particulier, on comprend que chacun d'entre eux a reçu de Dieu sa part de grâces, et qu'il y a un immense respect à avoir pour chaque peuple. Cette diversité de patries ne gêne pas l'unité, mais elle est mieux adaptée au tempérament de chacun.

Le premier objectif pour la femme est de bien comprendre la nécessité pour chaque pays d'avoir son originalité propre; et son deuxième objectif est de mieux prendre conscience de l'originalité de son pays.

C'est, affirme le conférencier, un devoir d'aider son pays à réaliser sa vocation et il y a un travail admirable à accomplir pour remonter aux sources de cette vocation nationale.

Dans chaque pays, continue-t-il, il y a une susceptibilité nationale à respecter; certes, il faut se rendre compte des qualités de son pays, mais il faut aussi comprendre tous ses déficits. Il y a une espèce d'acquiescement à développer, soit ce qui manque dans le domaine de la justice sociale, dans le domaine de la charité. Dans la mesure où cet idéal sera réalisé, c'est la vocation de son pays qui sera réalisée.

Il n'y a pas que l'élargissement de la culture comme moyen offert à la femme, mais il y a aussi les échanges. Tout d'abord, le foyer doit être largement ouvert à l'étranger avec tout son esprit et tout son cœur. Puis, il y a les livres et les échanges sur le plan des réalisations sociales.

Les échanges sont de plus en plus possibles à l'heure actuelle et toute femme chrétienne peut, dans ce domaine, faire quelque chose qui comptera sur le plan international; et cette œuvre internationale devrait être au service de la paix.

Dans la mesure, de dire le R. P. Carré, on l'a vu, la connaissance de la vocation de son pays, ou on aura regardé par dessus les frontières, on l'on aura observé et réalisé l'originalité des autres pays, quelque chose de la paix du Christ pourra grandir dans le monde. Il y a autour de nous beaucoup de gens qui parlent de la paix, beaucoup de gens qui travaillent pour l'établissement de la paix, mais est-ce que nous nous rendons bien compte de ce qu'est la paix, nous chrétiens, de quoi parlons nous? Nous ne parlons pas d'une chose, mais de quelqu'un qui est la présence même de la paix, mieux que le prince de la paix; c'est le Christ lui-même qui est la paix. Il faut vivre la paix, la réaliser, les pacifiques. Ne peuvent être pacifiques que les pacifiés, et c'est un devoir pour la femme de faire régner la paix dans sa famille, dans son milieu, dans son entourage. Dans la mesure où le Seigneur sera à l'aise en elle, elle aura la paix.

Enfin pour résumer la tâche confiée à la femme dans la vie internationale au service de la paix, l'éminent conférencier cite la phrase de Saint-Augustin: "C'est un ministère de réconciliation qui nous a été confié: soyez au plus profond de vos âmes des pacifiques et vous serez des pacifiques au sens de la réalisation chrétienne".

Le R. P. Carré a été présenté à son auditoire féminin de l'Amicale Notre-Dame du Collège Marguerite-Bourgeoys par Mme Maurice Hudon.

R. P.

## LA MODE DU JOUR



Les deux-pièces qui vous fera élégante! L'encolure est particulièrement originale. Facile à tailler, à ajuster et à coudre.

La No 9164 est offerte pour les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La grandeur 36 requiert 4 1/2 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 30 c. Service des patrons, "Le Devoir", 430 est rue Notre-Dame. On doit faire les commandes par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

## Une soirée unique

Ce soir, 12 avril, le Gala de la Charité vous offre l'occasion de passer une très brillante et amusante soirée à l'arsenal de l'avenue des Pins. Mille et une aubaines vous attendent le long des kiosques fleuris, ne laissez pas la chance s'y promener seule... Et c'est au bénéfice des activités sociales de l'Œuvre de la Soupe.

## Pour les infirmières hygiénistes

Mlle Lucile Petry, directrice en chef des infirmières des services d'hygiène publique des Etats-Unis, est l'invitée de l'Ecole des infirmières hygiénistes de l'Université McGill, les 12 et 13 avril.

Mlle Petry s'est occupée, durant la guerre, du recrutement et de l'organisation du Nursing Cadet Corps, groupe dont l'aide a été des plus précieuses aux hôpitaux américains.

Mlle Petry et le Dr Bloc, directeur des services hospitaliers aux Etats-Unis, sont les auteurs d'un livre fort apprécié sur ce qui coûte une école d'infirmière, c'est une analyse des plus utiles.

Mlle Petry portera la parole lundi 12 avril à 8 h. 30 au Ritz-Carlton. Le public qui s'intéresse à la question des hôpitaux et aux services de santé est le bienvenu.

## Ecole ménagère provinciale

PATISERIES FINES SANS BEURRE

Il y aura mardi, le 13 avril, à 2 h. de l'après-midi, à l'Ecole ménagère provinciale, (entrée 3420 Berri), une démonstration spéciale sur les pâtisseries sans beurre. Au programme: Les Fraises. — Macarons à l'orange. — Macarons aux amandes. — Pompadours. — Baguettes flamandes. — Bouchées au chocolat. — Les beignets ananas. — Meringues au chocolat.

## Exposition des produits canadiens

A PARTIR DE CE SOIR A L'HOTEL MONT-ROYAL

Ce soir s'ouvrira l'Exposition des Produits Canadiens. Mlle Gagnon, du département des relations extérieures, au cours d'une entrevue, nous a permis de jeter un coup d'œil sur les étalages qui se révèlent des plus intéressants.

Le plus frappant des attraits sera sans doute la présentation de tissus de crêpe léger pour robes dont les imprimés tiennent leur inspiration des beautés de la nature canadienne. Ces imprimés fabriqués par Buck Silks sont de nuances variées et met-

tent en vedette des cascades de feuilles d'érable, des fleurs de pommier ou encore, des bateaux à voile. Pour compléter la toilette de Madame, on présentera une série d'accessoires, ceintures, bourses, boutons, etc., de dessins originaux, par Mme Tremblay-Montpetit, et faits de cuir, étain, bois et cuivre.

Mais pour être vraiment chic, il faut sans dire, que la ménagère canadienne doit disposer du temps et de l'énergie voulus; à cette fin l'Exposition lui permettra de voir toutes les inventions les plus modernes dans le champ des applications ménagères. Et à l'heure du goûter, on nous assure, que la célèbre Aunt Jemima sera présentée pour offrir des petites crêpes succulentes.

L'Exposition des Produits Canadiens aura lieu cette semaine à l'Hôtel Mont-Royal et sera ouverte de 6 h. à 10 h. lundi soir, et de 10 h. jusqu'à jeudi soir de midi à 10 h. du soir.

## Le Service de santé parle à Montréal

Avec de la bonne volonté, l'homme pourrait éviter une multitude de maladies, s'il voulait bien suivre les directives des gardiens de la santé publique.

Malheureusement, si l'ignorance a reculé devant les efforts des éducateurs en hygiène, il y a encore beaucoup trop de négligence et d'insouciance à l'égard de la santé. C'est pour combattre ces préjugés néfastes que les hygiénistes se lancent à l'assaut de toutes les idées malsaines qui encombrant encore l'esprit de nos concitoyens.

Par la parole, par la plume, par des contacts aussi fréquents que possible avec la famille, le Service de santé s'efforce de travailler à la sauvegarde de la santé dans tous les milieux.

Mais, cela va sans dire, il faut que les nôtres coopèrent, chaque jour, avec les médecins et les infirmières du Service de santé, pour que le bien-être physique de toute la population repose sur des bases solides et pour que l'homme, la femme et l'enfant possèdent la vigueur nécessaire pour résister à la maladie.

## Un point important

Une maison d'affaires, un homme de profession, une association s'annoncent par la qualité des imprimés qu'ils emploient. Pour avoir des imprimés de qualité, avez recours aux services d'un imprimeur d'expérience.

ADRESSEZ-VOUS A

## L'IMPRIMERIE POPULAIRE

LIMITÉE

ÉDITEUR DU JOURNAL "LE DEVOIR"

430 EST RUE NOTRE-DAME

MONTREAL

BE 3361\*

LA MERVEILLE DU JOUR

## LA BUANDIÈRE AUTOMATIQUE BENDIX



- Lave le linge
- Rince 3 fois
- Essore le linge humide
- Se nettoie, se vide et s'empli automatiquement par elle-même
- S'arrête automatiquement.

BENDIX est une source d'économie à la longue. Épargne le linge, épargne de la fatigue.

A TERMES, SI DESIRE. \$299.50

QUANTITE LIMITEE.

(2ème étage)

Ymer Desjardins

1406 ST-DENIS — LA. 0251 — 6793 ST-HUBERT

## Feuilleton du Devoir

## Le crime de l'abbé Bienaimé

par PIERRE MAURICE

Copyright by La Croix et Canada-Mondial.

20. (Suite)

Il m'a dit qu'il voulait avoir ma villa, qu'il l'aurait et qu'il consumerait ma ruine et celle de mon fils... Aveuglé par la colère, je me suis emparé d'un buste en bronze à portée de ma main et, avant qu'il ait eu le temps de se garer, je lui ai asséné un coup terrible sur le crâne. Il s'est écroulé sans un cri, perdant son sang en abondance. Quand je l'ai vu à terre, ma colère a fait place à l'hébétément, je n'étais plus bouger. Puis je me suis penché vers lui et j'ai tenté de le relever. Il était mort. Une asperité de bronze avait dû pénétrer dans son cerveau...

J'ai peu à peu repris mes esprits. Il tenait dans sa main crispée le titre de créance qu'il avait

sur moi. Le lui laisser, c'était m'accuser. Je le lui ai arraché et, en glissant dans ma poche et, en trouvant la porte qui donne sur le jardin, j'ai pris la fuite en traversant la haie qui borde la rue Saint-Nicolas.

Au fur et à mesure que s'avancait cette terrible confession, le prêtre sentait croître son épouvante. Cette victime? Le meurtrier qui s'accusait n'était-il pas prononcer un nom qu'il connaissait? La haie... La rue Saint-Nicolas... Il n'y put tenir: — Le nom de votre victime? — Durozay! — Mon Dieu!

— Mais oui, c'est votre ennemi juré qui disparaît!

— Ne vous méprenez pas sur le sens de mon exclamation. Vous ne pouvez, en la circon-

tance, mettre en cause la haine qu'il avait pour moi. Je suis prêtre. Je vous demande de certifier qu'il a cessé de vivre. S'il vous restait un doute, mon devoir serait de me rendre auprès de lui pour l'exhorter au repentir. Je suis prêt pour tout le monde.

— Il est mort, je vous le certifie.

Et avec angoisse:

— Demain... demain... on va rechercher l'assassin... Tout à l'heure, j'ai couru comme un fou. Je me sentais déjà traqué. J'avais à peine franchi la haie, j'allais atteindre la rue du Prévôt quand j'ai vu, à trente mètres, un homme tourner le coin et prendre la rue. J'ai fait immédiatement demi-tour. Je pensais déboucher en toute sécurité, place de l'Eglise, mais, aux "Trois Marches", la rue était barrée par Maurois, autant que j'ai pu reconnaître à sa stature d'hercule, qui fumait sa pipe, abrité sous le auvent marin. Je me suis cru perdu car je croyais que ces deux hommes commençaient déjà mon crime. Où me dissimuler? Je me souvins alors que le mur de votre jardin avait une légère brèche. Je l'ai franchi en quelques secondes et suis venu me mettre sous votre surveillance. Les pas que nous avons

entendus tout à l'heure, c'est très certainement l'homme que j'ai failli heurter au sortir du jardin de Durozay.

— Vous ne le connaissez pas?

— Il faisait presque nuit.

— Il vous vu courir?

— Je ne le pense pas. J'ai couru seulement quand le premier tournant m'a dissimulé.

Le prêtre réfléchissait, le front barré d'un pli; il conclut:

— Il faut partir d'ici le plus tôt possible. Annoté que le crime va être connu, on explorera tous les jardins qui avoisinent la demeure de Durozay.

De Bellecour se mit à trembler:

— Je vous en supplie, ne me vendez pas!

— Si je n'étais qu'un homme, mon devoir serait de vous livrer. Prêtre, je suis tenu par le secret de la confession.

L'autre respira.

— Je le savais, mais j'aime vous l'entendre dire.

Et, cherchant ses mots:

— Et alors, après mon aveu... puis-je recevoir l'absolution?

— Si vous avez le regret sincère de votre faute et si vous êtes en danger de mort, je vous donnerai immédiatement l'absolution. Mais je vais la différer de quelques jours. Vous reviendrez me voir jeudi, dans l'après-midi.

Je ne m'absenterai pas. En premier lieu, vous avez à réparer. Nous examinerons comment vous pourrez le faire. Cependant, comme vous êtes rentré en possession du titre de créance que M. Durozay avait contre vous, son mandat doit en être versé à la famille.

— Mais c'est me dévoiler!

— Vous pourrez le faire au titre des restitutions anonymes.

Un prêtre, par exemple un prêtre de Paris, peut apporter, sans explication, à Mme Durozay ou à son fils, la somme que vous devez.

— Je n'ai pas actuellement cette somme. Je comptais sur mon fils pour me la procurer par son mariage avec Sylvie Rouxelle.

Le prêtre eut un sourire amer. Malgré lui, sa pensée vint se reposer une seconde sur l'âme de Myrtille. Pouvait-elle se douter, la chère enfant, qu'elle se trouvait indirectement mêlée à ce drame épouvantable?

Il surmonta son émotion:

— Je ne puis vous fixer un délai. Vous restituerez quand vous serez en mesure de le faire. Et maintenant, le temps presse, il faut partir. A propos, je n'ai pas besoin d'ajouter que si un innocent était accusé, il y aurait l'obligation stricte de vous livrer

immédiatement. Venez et ne faites pas de bruit.

Le prêtre entrouvrit la porte qui donnait sur la place de l'Eglise. Dehors, la nuit était venue, personne. De Bellecour se précipita et



## Statistiques de la Bourse et du Curb de Montréal

| Industriel                       | 304,155                     | 198,218         | 224,175 |
|----------------------------------|-----------------------------|-----------------|---------|
| Mines                            | 993,960                     | 691,153         | 772,124 |
| Nom. de valeurs                  | 1,298,115                   | 889,371         | 496,299 |
| transigées                       | Gains                       | Pertes          | gains   |
| Cette semaine                    | 327                         | 172             | 83      |
| Sem. précédente                  | 286                         | 133             | 70      |
| Les industriels les plus actifs: | Les mines les plus actives: |                 |         |
| International Paper              | 22,508                      | Bob's Lake      | 302,700 |
| C. P. R.                         | 20,457                      | Louvicourt      | 149,800 |
| Fleet Aircraft                   | 17,005                      | Pacifica        | 74,750  |
| McColl Frontenac                 | 15,710                      | Omni Trans      | 70,000  |
| Cons. Paper                      | 14,794                      | Cons. Central   | 39,812  |
| Southmont Inv.                   | 14,186                      | Formage         | 33,325  |
| Imperial Oil                     | 12,025                      | Cons. Homestead | 31,000  |
| Dom. SUI & Coal B.               | 9,272                       | Que Manganese   | 20,800  |
| Cdn Western Lumber               | 7,200                       | Donalds         | 14,800  |
| Valeurs de transactions:         |                             |                 |         |
| Semaine se terminant le 2 avril  | \$5,569,324                 |                 |         |
| Semaine précédente               | \$4,919,313                 |                 |         |

| 8                    | 10       | 30      | 10        | 15     |
|----------------------|----------|---------|-----------|--------|
| Banques              | Utilités | Indust. | Com. Ind. | Papier |
| Fermeture vendredi   | 26.76    | 71.1    | 111.9     | 101.8  |
| Semaine précédente   | 26.43    | 71.5    | 111.9     | 101.8  |
| Mois précédent       | 27.03    | 71.7    | 111.9     | 101.8  |
| Année précédente     | 27.38    | 76.6    | 107.5     | 103.6  |
| Chang. de la semaine | +0.33    | +0.6    | +4.2      | +4.29  |
| Haut de la semaine   | 26.85    | 72.2    | 104.7     | 103.6  |
| Bas de la semaine    | 26.43    | 71.8    | 117.7     | 102.4  |
| Haut pour 1948       | 27.98    | 74.3    | 125.1     | 108.1  |
| Haut pour 1947       | 26.43    | 71.7    | 108.1     | 103.6  |
| Bas pour 1947        | 26.36    | 71.8    | 108.1     | 103.6  |
| Bas pour 1947        | 26.36    | 71.8    | 108.1     | 103.6  |

## Rapports financiers

### Modern Tool Works

Les états financiers de cette compagnie montrent que les profits nets pour 1947 ont été de \$29,520 comparativement à \$72,147 en 1946. L'excédent par action a été de \$0.29 comparativement à \$0.72. Les profits bruts ont été de \$100,922; ils avaient été de \$188,492 en 1946. L'analyse du bilan révèle que l'actif disponible est de \$614,837, que le passif est de \$243,992, laissant un capital roulant de \$370,845.

### Coniarium Limited

Le profit net de Coniarium Mines Limited, pour 1947, a diminué de \$69,288 comparé à celui de 1946 qui fut de \$159,677. Le revenu par action a été de \$0.24 comparativement à \$0.5. La valeur de la production a été de \$75,463 comparativement à \$104,081, le capital roulant se chiffre par \$1,001,675.

### Industrial Acceptance Corporation

Un profit net de \$610,497 est reporté pour cette compagnie en 1947. L'an dernier le profit net avait été de \$253,542. Après le paiement du dividende sur les actions privilégiées le revenu par action ordinaire est de \$1.03 comparativement à \$1.04 en 1946. L'analyse du bilan montre que l'actif disponible se chiffre par \$809,344, le passif par \$36,913,670, laissant un fonds de roulement de \$24,020,512.

### Canadian Ice Machine

Dans son rapport annuel, cette compagnie montre un profit plus élevé de \$49,784 en 1947. Le profit net de 1947 se chiffre, en effet, par \$130,884. Le capital roulant, à la date de la publication des états financiers, était de \$412,643 soit l'équivalent de \$16.50 par action comparativement à \$14.25 en 1946.

### Bralorne Mines Limited

Le profit net pour 1947 a été de \$335,633 comparativement à \$197,147 en 1946. Ce profit est l'équivalent de \$0.27 par action comparativement à \$0.16 en 1946. La valeur de la production a été de \$2,143,551, le capital roulant est de \$672,803. Il était de \$570,000 en 1946.

## Annonces classifiées

### A VENDRE

CARTIERVILLE — Cottage en pierre 12430 rue De la Rivière, 2 chambres de bain — cave de 812 pieds de hauteur — chauffage à huile automatique — garage — occupation immédiate. S'adresser à BYWATER 3670.

SAINT-DOROTHÉE — 3 petits cottages — 5 pièces — cave — commodité facile — prêt auto — occupation immédiate. Prix \$5,500 chacun. S'adresser à BYWATER 3670. 12-4-48

Lingerie pour dame — grandeur 12-14. Cause: deuil. 4899, rue Saint-Dominique. 12-4-48

### A LOUER — DIVERS

Chaises pliantes, tables. Pour soirées, noces, parties de carnis. Jos. U. Engr. 4510 De Larche. CH. 3653. J.N.O.

### A LOUER

Lac Carré, St-Fabien Station: 20 chaises à louer. Prix très bas. Pour voir, voir. Informations: secrétaire Ligne Clivique. 12-4-48

### CONVERSATION ANGLAISE

Cours particuliers et cercles d'études. Méthode pratique et rapide. Professeur pourvu d'un diplôme pédagogique. Bilingue de l'Ontario. Mlle M.-A. Lemaire, MA. 1880. J.N.O.

### LOGEMENT DEMANDE

Dame seule, âge moyen, demande logement, 3 pièces, chauffé. Bonne position. Bonnes références. S'adresser à DU. 6073. J.N.O.

### HYPOTHEQUES ET PRETS

PRÉMIÈRE — Deuxième hypothèque — Construction vite et banlieue. Prompt service. Achat de créances. 414 ouest Saint-Jacques, Chambre 101. PL. 5505. 4493 De Larche — AM. 1858. 12-4-48

### PROPRIÉTÉ COMMERCIALE

### ON DEMANDE ENTREPOT OU TERRAIN

Environ 25,000 pieds carrés, de préférence sur la même charge, pour porter de lourdes charges. Centre ou nord-centre. S'inscrire à case 141, "Le Devoir".

### APPELLEMENT A LOUER

Appartement 4 pièces, tranquille, chapelle dans la maison, rue Sherbrooke, angle Saint-André. Appeler FR. 2665.

### PERSONNEL

"VIEUX" 40, 50, 60 ans? Vous êtes vous? Des milliers d'hommes restent vieux. Le total des hommes Océstres font un organisme pauvre en "er". Pour un simple équipement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai seulement 50c. Toutes pharmacies. 12-4-48

### REPARATIONS ET VENTE

Caisnes enregistrées, balances, machines à additionner et réfrigération. P.-H. Malouin, 430 Craig est. LA. 4416. 1-3-48

### TERRE A LOUER

A BAS PRIX, conditions faciles, "bonne" terre près de Montréal. Louera ou donnera à moitié, 1410, rue Joliette. Montréal 10 h. a.m. à 9 h. p.m. 1-3-48

### TERRE A VENDRE

TERRAIN A VENDRE, 25 x 90, prêt à bâtir. 106 avenue Rosemont. FR. 1399. J.N.O.

### TARIF

Annonces classifiées  
"Le Devoir" — BELAIR 3361  
430 Notre-Dame est  
(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le lendemain jusqu'à 4 h. le vendredi précédent.)  
1 cent le mot, 25c minimum comptant. Annonces facturées 15c le mot, minimum 40c.  
Annonces semi-veilles (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.) 1 cent le mot, 25c minimum. (Variant de 10 à 50 la ligne mesure agate — 14 lignes au pouce sur une colonne — selon le nombre d'insertions.)  
Nécessaires, services, services annuels, versements, grand-marchés, versements pour endossements, etc. 2 cents le mot, minimum 50 cents. Frais de livraison, 10c. 1 cent le mot, minimum \$1.00 l'insertion.

## Titres industriels actifs sur le marché local

### PRODUCTION MINERALE DE LA PROVINCE

#### Statistique du mois de février

M. Jonathan Robinson, ministre des Mines, vient d'émettre le bulletin statistique du mois de février 1948, sur la production minière de la province de Québec.

Les productions d'amiante, d'or, d'argent, de cuivre et de ciment ont été beaucoup plus élevées durant le mois de février 1948 que durant le mois correspondant de 1947. Il y a aussi eu une augmentation appréciable mais plus faible dans les produits d'argile.

Comparativement au mois de janvier de cette année, les chiffres de production du mois de février accusent une hausse appréciable pour l'amiante, l'or, les produits d'argile et le ciment. Par contre, l'argent a subi une baisse notable.

Les totaux cumulatifs, pour les deux premiers mois de 1948, comportent tous des augmentations, considérables pour la plupart, par rapport à la période correspondante de 1947. L'amiant a monté de 12%, l'or de 30 pour cent, l'argent de 92%, les produits d'argile de 8%, la production de 27% et le ciment de 79%.

#### MOIS DE FÉVRIER 1948

Amiante, tonnes 50,126 42,208

Métaux précieux:

Or, onces... 57,777 43,027

Argent, onces... 117,338 63,594

Matériaux de construction:

Prod. d'argile, \$253,800 \$241,466

Chaux, tonnes, 30,625 23,295

Ciment, barils, 284,070 145,948

#### Alger Gold Mines Ltd.

On a informé le Curb de Montréal que lors de la réunion annuelle des actionnaires de Alger Gold Mines Limited, on avait nommé les administrateurs suivants: J. A. Hackett, J. F. Willis, C. R. Colville, Paul Robert et J. D. McCormack. A la réunion des administrateurs qui suivit la réunion annuelle, M. J. A. Hackett, vice-président; et M. M. S. Cole, secrétaire-trésorier.

#### La construction à Sherbrooke

Sherbrooke, 12 (D.N.C.) — Les premiers mois de 1948 accusent un fort élan dans le domaine de la construction et ce, malgré la dépression économique. Aux premiers mois de 1947, on avait enregistré un essor inusité, mais les chiffres des trois premiers mois de 1948 sont pratiquement le double de ceux de 1947. Déjà, on a dépassé la marque de la demi-million, ce qui se produit pour la première fois dans l'histoire du bâtiment à Sherbrooke. Jamais, depuis que ces statistiques sont recueillies, mois par mois, soit une trentaine d'années, les chiffres n'ont été aussi élevés, soit de \$639,000 pour les trois premiers mois, comparativement à \$372,900 l'année dernière.

Janvier avait commencé avec \$370,300 et février arrive avec une statistique de \$135,700, soit un total de \$506,000.

Le Curb de Montréal a été avisé par Louvicourt Goldfield Corporation que Federal Trading & Agency Co. Ltd. leur avait payé les 50,000 actions de capital, à \$1.80 par action, achetées en vertu de l'accord écrit, daté du 18 juin, 1947. Il reste 61,113 actions sous engagement fermé à \$1.80 par action. Le total des actions en cours est présentement de 3,438,889; il en reste dans le trésor 61,111.

#### Louvicourt Goldfield Corporation

Le Curb de Montréal a été avisé par Louvicourt Goldfield Corporation que Federal Trading & Agency Co. Ltd. leur avait payé les 50,000 actions de capital, à \$1.80 par action, achetées en vertu de l'accord écrit, daté du 18 juin, 1947. Il reste 61,113 actions sous engagement fermé à \$1.80 par action. Le total des actions en cours est présentement de 3,438,889; il en reste dans le trésor 61,111.

#### Etudes spéciales en industrie laitière

Québec, 12 (D.N.C.) — Six agronomes viennent de terminer leurs études spéciales en industrie laitière à l'école de laiterie de St-Hyacinthe, grâce à des bourses accordées par le ministère de l'Agriculture. Ces agronomes ont fait des stages d'apprentissage dans divers établissements laitiers de la province avant d'être admis à l'école de laiterie, où ils ont entrepris une période d'étude de sept mois. Les cours portaient sur la chimie biologique, la chimie du lait et des produits laitiers, la bactériologie laitière, l'industrie du beurre et du fromage, l'industrie du lait cru et des laits concentrés, l'économie, la coopération, les mathématiques et la construction d'établissements laitiers. Les nouveaux diplômés sont MM. Raymond Giroux, B.S.A., Paul Hébert, B.A., L.S.A., René Pétite, B.A., B.S.A., René Rielly, L.S.A., Léonard Sauvageau, B.S.A., Martial Thériault, B.L., B.S.A.

#### A la Bourse de MONTREAL

12 (C.P.) — Les valeurs industrielles furent plus actives ce matin. Parmi ces dernières, on comptait Abitibi Paper, Algoma, Canadian Breweries, Consolidated Smelting, Interoil, Pindol, P.A. McColl, Powell River, Price, Louvicourt et Sherritt-Gordon.

#### A la Bourse de TORONTO

Toronto, 12 (C.P.) — Sherritt-Gordon fut très actif ce matin, de même que Western Oil. Les valeurs industrielles ne formèrent cependant aucun marché défini. Valeurs actives: Sherritt-Gordon, East Sullivan, Falconbridge, Normetal, International Uranium, Lake Shore.

## BOURSE DE MONTREAL

La totalité des ventes a été de 62,500 actions, vendredi dernier, en tranches et de 173,500 actions minimes.

| Ouv.              | Haut    | Bas     | Ferm.   |
|-------------------|---------|---------|---------|
| Abitibi Paper     | 19 1/4  | 19 1/4  | 19 1/4  |
| Algoma Steel      | 47 1/2  | 47 1/2  | 47 1/2  |
| Alum. of Can. P.  | 23 1/4  | 23 1/4  | 23 1/4  |
| Argus             | 27 1/2  | 27 1/2  | 27 1/2  |
| Asbestos          | 20 1/4  | 20 1/4  | 20 1/4  |
| Bathurst A        | 16 1/4  | 16 1/4  | 16 1/4  |
| Bel. Telephone    | 16 1/4  | 16 1/4  | 16 1/4  |
| Brascan           | 18 1/4  | 18 1/4  | 18 1/4  |
| Can. Cement       | 17 1/4  | 17 1/4  | 17 1/4  |
| Can. Cement Priv. | 23 1/4  | 23 1/4  | 23 1/4  |
| Can. Forgings A   | 21 1/4  | 21 1/4  | 21 1/4  |
| Can. Steamships   | 12 1/4  | 12 1/4  | 12 1/4  |
| Can. Breweries    | 12 1/4  | 12 1/4  | 12 1/4  |
| Can. Car          | 15 1/4  | 15 1/4  | 15 1/4  |
| Do "A"            | 15 1/4  | 15 1/4  | 15 1/4  |
| Can. Celanese     | 12 1/4  | 12 1/4  | 12 1/4  |
| Can. Lomovite     | 26 1/4  | 26 1/4  | 26 1/4  |
| Can. Oil          | 15 1/4  | 15 1/4  | 15 1/4  |
| Can. Pac. Ry.     | 100 1/4 | 100 1/4 | 100 1/4 |
| Cons. Smelters    | 100 1/4 | 100 1/4 | 100 1/4 |
| Gatineau Power P. | 100 1/4 | 100 1/4 | 100 1/4 |
| Can. Ind. Al. A   | 100 1/4 | 100 1/4 | 100 1/4 |
| G. Steel Ware P.  | 100 1/4 | 100 1/4 | 100 1/4 |
| Gypsum            | 15 1/4  | 15 1/4  | 15 1/4  |

## LE CURB DE MONTREAL

Fermeture des cours le 9 avril

| Ouv.               | Haut    | Bas     | Ferm.   |
|--------------------|---------|---------|---------|
| Atlas Steel        | 11 1/4  | 11 1/4  | 11 1/4  |
| Br. Glove Priv.    | 16 1/4  | 16 1/4  | 16 1/4  |
| Brand & Mill A     | 30 1/4  | 30 1/4  | 30 1/4  |
| B.C. Pulp          | 4 1/4   | 4 1/4   | 4 1/4   |
| Brown Co. Priv.    | 93 1/4  | 93 1/4  | 93 1/4  |
| Can. Ind. Al. A    | 15 1/4  | 15 1/4  | 15 1/4  |
| Can. Invest.       | 22 1/4  | 22 1/4  | 22 1/4  |
| C.I.L.             | 12 1/4  | 12 1/4  | 12 1/4  |
| Can. Lumber        | 3 1/4   | 3 1/4   | 3 1/4   |
| Can. Alcolac       | 4 1/4   | 4 1/4   | 4 1/4   |
| Edmond Mills Priv. | 125 1/4 | 125 1/4 | 125 1/4 |
| Fleet Mfg.         | 2 1/4   | 2 1/4   | 2 1/4   |
| Ford "A"           | 40 1/4  | 40 1/4  | 40 1/4  |
| Russell Ind.       | 135 1/4 | 135 1/4 | 135 1/4 |
| Louvicourt         | 110 1/4 | 110 1/4 | 110 1/4 |
| MacLaren P. & P.   | 17 1/4  | 17 1/4  | 17 1/4  |
| Westco. Prod.      | 11 1/4  | 11 1/4  | 11 1/4  |
| Quebec Pulp P.     | 17 1/4  | 17 1/4  | 17 1/4  |
| Quebec Ctl.        | 16 1/4  | 16 1/4  | 16 1/4  |
| S. Can. Pow. P.    | 111 1/4 | 111 1/4 | 111 1/4 |
| Southmont Inv.     | 29 1/4  | 29 1/4  | 29 1/4  |
| Westco. Hotel      | 9 1/4   | 9 1/4   | 9 1/4   |
| MINES              | 6 1/4   | 6 1/4   | 6 1/4   |
| Bathurst R. L.     | 6 1/4   | 6 1/4   | 6 1/4   |

## BOURSE DE TORONTO

Fermeture des cours le 9 avril

| Ventes            | Titres  | Haut    | Bas     | Ferm.   |
|-------------------|---------|---------|---------|---------|
| Abitibi           | 19 1/4  | 19 1/4  | 19 1/4  | 19 1/4  |
| Algoma            | 47 1/2  | 47 1/2  | 47 1/2  | 47 1/2  |
| Alum. of Can. P.  | 23 1/4  | 23 1/4  | 23 1/4  | 23 1/4  |
| Argus             | 27 1/2  | 27 1/2  | 27 1/2  | 27 1/2  |
| Asbestos          | 20 1/4  | 20 1/4  | 20 1/4  | 20 1/4  |
| Bathurst A        | 16 1/4  | 16 1/4  | 16 1/4  | 16 1/4  |
| Bel. Telephone    | 16 1/4  | 16 1/4  | 16 1/4  | 16 1/4  |
| Brascan           | 18 1/4  | 18 1/4  | 18 1/4  | 18 1/4  |
| Can. Cement       | 17 1/4  | 17 1/4  | 17 1/4  | 17 1/4  |
| Can. Cement Priv. | 23 1/4  | 23 1/4  | 23 1/4  | 23 1/4  |
| Can. Forgings A   | 21 1/4  | 21 1/4  | 21 1/4  | 21 1/4  |
| Can. Steamships   | 12 1/4  | 12 1/4  | 12 1/4  | 12 1/4  |
| Can. Breweries    | 12 1/4  | 12 1/4  | 12 1/4  | 12 1/4  |
| Can. Car          | 15 1/4  | 15 1/4  | 15 1/4  | 15 1/4  |
| Do "A"            | 15 1/4  | 15 1/4  | 15 1/4  | 15 1/4  |
| Can. Celanese     | 12 1/4  | 12 1/4  | 12 1/4  | 12 1/4  |
| Can. Lomovite     | 26 1/4  | 26 1/4  | 26 1/4  | 26 1/4  |
| Can. Oil          | 15 1/4  | 15 1/4  | 15 1/4  | 15 1/4  |
| Can. Pac. Ry.     | 100 1/4 | 100 1/4 | 100 1/4 | 100 1/4 |
| Cons. Smelters    | 100 1/4 | 100 1/4 | 100 1/4 | 100 1/4 |
| Gatineau Power P. | 100 1/4 | 100 1/4 | 100 1/4 | 100 1/4 |
| Can. Ind. Al. A   | 100 1/4 | 100 1/4 | 100 1/4 | 100 1/4 |
| G. Steel Ware P.  | 100 1/4 | 100 1/4 | 100 1/4 | 100 1/4 |
| Gypsum            | 15 1/4  | 15 1/4  | 15 1/4  | 15 1/4  |

## Prévision sur les couvoirs

DEMANDE DE POUSSAINS PLUS CONSIDÉRABLE.

Le résumé de la semaine dernière est fondée sur les chiffres reçus de huit couvoirs d'une capacité totale de 410,000 poussins et représentant environ 40 pour cent de tous les couvoirs inscrits au régime d'approvisionnement en couvoirs de cette province. Ils fonctionnent à quelque 65 pour cent de leur capacité. Bien qu'on signale une diminution dans le nombre de commandes reçues jusqu'ici cette année par comparaison à l'an dernier, la situation s'est améliorée dernièrement et les commandes sont beaucoup plus nombreuses que les commandes pour livraison en mai dépassent le chiffre prévu au début de la saison. La semaine dernière, le pourcentage moyen d'éclosion a été de 74 pour cent. Les races les plus recherchées sont les Rocks blancs, les Leghorns blanches et les métisses. La viabilité est bonne.

## TOUJOURS EN AVANT!

### EXTRAITS DU 71<sup>e</sup> RAPPORT ANNUEL — 1947

| ACTIF                   |                 |
|-------------------------|-----------------|
| Obligations             | \$14,388,929.27 |
| Actions                 | 374,938.75      |
| Prêts hypothécaires     | 2,731,862.44    |
| Propriétés immobilières | 128,495.50      |
| Prêts sur polices       | 1,018,692.32    |
| Espèces en banques      | 132,680.87      |
| Autre actif             | 279,264.25      |
|                         | \$19,046,863.40 |
| PASSIF                  |                 |
| Réserves sur polices    | \$16,126,030.00 |
| Réclamations à régler   | 138,417.37      |
| Autres engagements      | 163,097.53      |
|                         | \$16,427,544.90 |
| Surplus au 31/12/47     | \$2,627,318.50  |

Ce surplus est attribué comme suit:

|                                |                |
|--------------------------------|----------------|
| Réserves pour placements       | 633,822.32     |
| Fonds de retraite des employés | 22,114.74      |
| Réserves pour ristournes       | 112,000.00     |
| Partie non attribuée           | 1,859,381.44   |
|                                | \$2,627,318.50 |

## La Société des Artisans

ASSURANCE-VIE, ACCIDENT, MALADIE, INVALIDITÉ, RENTES VIAGÈRES.

FRAIS MÉDICAUX ET HOSPITALIERS

CENTRALE: 924-930, ST-DENIS, MONTREAL

## Rendement des valeurs

## Un nouvel indice d'élections en 1948

Une proclamation du conseil des ministres — L'anniversaire du premier ministre

Il est probable, pour ne pas dire certain, que nous aurons des élections générales en 1948. La rumeur le veut depuis le début de l'année et des indices nouveaux viennent presque chaque jour confirmer le sérieux de cette rumeur. Le plus récent en date nous vient de la dernière édition de la *Gazette Officielle* de Québec. Elle publie en effet une proclamation relative à l'entrée en vigueur d'un important amendement à la loi électorale de la province, amendement adopté au cours de la session de 1945.

Il prévoit que la mise en nomination aura lieu plus tôt qu'ailleurs dans certains comités éloignés ou très vastes, pour permettre aux candidats de les parcourir avant la date du scrutin, qui sera la même dans tous les comités. L'amendement concerne les comités d'Abitibi-est, d'Abitibi-ouest, des Îles-de-la-Madeleine et de Saguenay. Dans tous les autres comités la présentation des candidats ne peut avoir lieu que le 39e jour après l'émission des brefs électoraux, mais dans les comités susmentionnés elle aura lieu plus tôt. Dans Abitibi-est, Abitibi-ouest et les Îles-de-la-Madeleine, la mise en nomination aura lieu le 36e jour plus tôt et dans le district électoral de Saguenay, le 32e jour.

La proclamation du lieutenant-gouverneur en conseil, publiée dans la *Gazette Officielle*, décrète que ces amendements,

déjà votés par les Chambres, entreront en vigueur "à la dissolution de la 22e Législature". C'est un indice nouveau d'élections générales, car le conseil des ministres n'aurait sans doute pas adopté pareil arrêté ministériel s'il n'avait pas été utile d'ici quelques mois.

### La date des élections

La date des élections reste un secret bien gardé, mais il n'est pas impossible que le premier ministre, M. Maurice Duplessis, la fasse connaître au cours du banquet que ses députés donneront en son honneur, au château Frontenac, le 21 avril prochain. Ce dîner, que présidera M. Hormidas Langlais, député des Îles-de-la-Madeleine et "whip" en chef de l'Union Nationale, est servi à l'occasion de l'anniversaire du premier ministre.

La carte d'invitation est ainsi libellée: "Les conseillers législatifs et les députés de l'Union Nationale à l'Assemblée législative ont l'honneur de vous inviter à un dîner à l'occasion de l'anniversaire de l'honorable Maurice Duplessis, C.R., L.L.D., qui aura lieu au château Frontenac, Québec, le mercredi, 21 avril 1948, à 7 heures du soir".

Ce sera un banquet de 600 à 700 couverts. Le premier ministre profitera peut-être de cette réunion d'été pour lancer la grande nouvelle!

## Dangereux vestiges de la dernière guerre

Astoria, Oregon, 12 (A.P.) — Le service garde-côtes de la marine américaine rapporte avoir aperçu au cours des 11 derniers jours 33 mines sous-marines japonaises échouées sur les côtes des États d'Oregon et de Washington, dont 6 au cours des dernières vingt-quatre heures. Ces mines entraînées à la dérive par les courants marins avaient été placées dans les eaux de l'ouest du Pacifique, il y a donc plus de trois ans.

### Echange de médecins

Vancouver, 12 (C.P.) — Un professeur de médecine à l'université de Toronto, le Dr Ray S. Farquarson, remplira temporairement pendant la présente semaine le rôle de médecin-chef à l'hôpital général de Vancouver. Sa présence là-bas fait partie d'un projet du médecin-chef en titre, le Dr G.F. Strong, de mettre, par la pratique, les praticiens de l'Est du Canada au courant du genre de travail que leurs collègues de l'Ouest doivent accomplir.

### De nouveaux immigrants pour notre pays

Vienne, 12 (C.P.) — L'organisation internationale des réfugiés a révélé qu'une équipe canadienne de spécialistes va commencer de cette semaine le choix de 1900 "personnes déplacées" destinées à travailler sur la ferme et celui de 100 couples mariés qui devront s'engager dans le service domestique. Des personnes autorisées ont aussi révélé que 2,000 réfugiés seront dirigés vers l'Australie, mais on ne connaît pas encore sur quelle base ils seront choisis.

## Paasikivi promet l'échec des complots communistes

Helsinki, 12 (A.P.) — Le président de la Finlande, Puhjo Paasikivi, a soutenu à la radio d'Helsinki que toute tentative de coup d'État communiste en ce pays n'aura "aucune chance de succès". Il affirme que le peuple finnois est capable de protéger lui-même "la précieuse forme de son gouvernement démocratique et parlementaire".

Les Finlandais doivent se choisir un nouveau parlement le 1er juin; et la presse communiste conseille aux électeurs de

chasser du pouvoir les adversaires du nouveau pacte d'amitié avec la Russie, soit au moment même des élections, "soit avant". M. Paasikivi a défendu avec chaleur dans son allocution l'article 2 du pacte, dont certains milieux finnois ou étrangers prolixiement trouvent la teneur dangereuse. On y dit que la clause d'aide militaire du pacte entrera en vigueur quand il existera une menace d'agression contre la Finlande; et ces milieux craignent que Moscou n'interprète à sa guise le mot "menace".

### L'enseignement en Europe

Le Conseil canadien de la reconstruction a tenu une assemblée à l'École des arts et métiers, rue St-Denis. Au cours de cette réunion, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, a été élu président d'un comité dont le but est d'obtenir, d'acheter et de distribuer de l'équipement d'un caractère scientifique et professionnel afin d'aider au rétablissement des institutions d'enseignement dans les pays dévastés de l'Europe.

Cette réunion marquait le début d'une vaste campagne destinée à aider au rétablissement de la vie intellectuelle en Europe, car l'éducation est le meilleur moyen de prévenir la dictature. Il a été résolu d'organiser des comités d'experts qui seront appelés à donner leur avis sur les

meilleures techniques à employer. La réunion annuelle du conseil sera tenue à Ottawa le 31 mai.

### Hommage à M. Duplessis

Québec, 12 (D. N. C.) — Au moins six discours seront prononcés lors du grand banquet qui sera offert le 21 avril prochain à M. Maurice Duplessis, par les députés et conseillers législatifs, membres de l'Union nationale. Les orateurs seront M. Edouard Asselin, leader du gouvernement à la Chambre haute, M. George B. Foster, un des représentants de l'élément anglais au Conseil législatif, M. Nil Lavière, député de Témiscamingue, et M. C. D. French, député de Compton. M. Hormidas Langlais, député des Îles de la Madeleine, et whip en chef de l'Union nationale, présentera le premier ministre.

## La couleur du temps...

New-York, 12 (A.P.) — Un magistrat de Brooklyn a dû se rendre à l'évidence et condamner une dizaine de sœurs-muets pour... "tapage nocturne". Le juge Francis X. Giaccone a tout de même voulu savoir comment des individus privés de l'usage de deux de leurs sens pouvaient mériter une telle inculpation, puisqu'ils s'adonnaient au moment de leur arrestation à une partie de cartes, jeu naturellement silencieux ou à peu près. L'un des prévenus lui a fait comprendre en faisant fortement danser les pieds d'une table, moyen courant de signalisation entre sœurs-muets qui jouent aux cartes et moyen qui n'est pas du tout silencieux pour les locataires du dessous...

### Trois candidats à Vancouver

Vancouver, 12 (C.P.) — Trois candidats brigueront les suffrages à l'élection complémentaire de Vancouver-Centre, le 8 juin prochain.

Le candidat libéral sera R. A. Campney, ex-secrétaire du premier ministre Mackenzie King. Le candidat progressiste-conservateur Lyle Vestley, avocat de 38 ans; Rodney Young, 28 ans, ancien combattant et étudiant en droit, sera le candidat de la C.C.F.

Le siège est devenu vacant par suite de la nomination de M. Ian Mackenzie au Sénat en décembre dernier.

## Exposition des produits canadiens

Lundi prochain, le 12 avril, aura lieu l'exposition des produits canadiens. Elle se tiendra en l'hôtel Mont-Royal et sera ouverte de 6 heures p.m. lundi à 10 heures jeudi. Le public, qui pourra s'y rendre tous les jours de lundi à 10 heures p.m., aura l'avantage de voir les produits qui seront fabriqués par les grands manufacturiers dans un avenir rapproché.

Cette présentation de futurs produits, organisée par le North Mount Lions Club, a pour but d'amasser les fonds nécessaires à la construction d'un Centre de jeunesse paroissial, au coût de \$100,000 dans le district de la Côte des Neiges.

C'est la première fois, depuis 10 ans, qu'une telle exposition a lieu à Montréal. On y étalera les derniers produits des grands manufacturiers canadiens ainsi qu'un nombre d'exhibits d'intérêt général.

Entre autres, on remarquera un modèle parfait de métier mécanique, le dernier cri en ce qui concerne les appareils de

radio, les balayuses électriques et autres applications d'utilité ménagère; on y démontrera même, grâce aux conseils d'Anni Jemima, la dernière mode dans la cuisson des crêpes.

A l'exposition des arts ménagers, les étudiants et les professeurs de l'École d'orientation professionnelle de la province de Québec expliqueront, à l'aide de démonstrations, le travail accompli dans les différents domaines tels que l'horigerie, l'électronique ainsi que les arts et métiers. Certaines organisations, comme les Scouts, seront représentées par leurs propres exhibits, et l'on nous assure que ces exhibits sont de haute valeur et qu'ils sont susceptibles de piquer la curiosité et d'aiguiser l'intérêt général.

Le prix d'admission sera de 10 sous. Au cours d'une entrevue que nous avons eue hier, avec M. Jack Hodges, le président, ce dernier a exprimé l'espoir que l'argent amassé pendant l'exposition sera suffisant pour jouer un rôle prépondérant dans la construction du Centre de jeunesse que le North Mount Lions Club considère depuis longtemps comme un projet essentiel.

**Vous les Préferez**  
**THÉ ET CAFÉ**  
**"SALADA"**

## Aux funérailles de M. Odessa Jarry

Un grand nombre de parents et amis, parmi lesquels on remarquait des personnalités en vue, ont rendu un dernier hommage, samedi matin, à la mémoire de M. Odessa Jarry, fondateur et président de la maison Jarry & Frères, Limitée, décédé mardi, à sa demeure, à l'âge de 65 ans, après une longue maladie.

Le défunt était l'époux de feu Josephine Lebeau. Précédé de 10 landaus de fleurs, le cortège funèbre est parti de la résidence du défunt, 244, av. Bloomfield, pour se rendre à l'église, où la levée du corps a été faite par le P. Wilfrid Sénécal, C.S.V., curé de la paroisse. Le service a été chanté par le R. P. Charles-Émile Deschamps, assisté par les RR. PP. Lucien Lefebvre et Jules Chartrand. Dans le chœur on remarquait les RR. PP. François Lefebvre et Charles Auger.

Le chœur était sous la direction de M. Auguste Décarie et Mme Marcel Martin touchait l'orgue.

Le défunt était conduit par les fils du défunt, MM. Maurice, Gérard et Aurèle Jarry; ses gendres, MM. Paul Viens et Paul Chadeleine; ses frères le Dr J.-A. Jarry, MM. Albert, Henri et Charles-Édouard Jarry; ses beaux-frères, MM. Henri et Émile Lebeau, J.-B. Sigouin, Joseph Gougeon, F.-B. Décarie et Paul-S. Viens; ses cousins, MM. Arthur et Paul-Émile Décarie, Gaston et Wilfrid Jarry, et M. Louis Jarry, MM. Étienne, J.-M.-Guy et Roger Décarie; ses neveux, Fernand, Adalbert et le Dr Gaétan Jarry, François, Germain, Roland et Guy Jarry, Réal Jarry, Marcel Sigouin, René Sigouin, Claude Sigouin, Jean-Paul Cousineau, le Dr René Paul, Philippe, Georges, Lorenzo et Jean Lebeau, Roger, Jean-Jacques, Guy et Claude Décarie, Paul, Jacques, Guy et Bernard Viens, Raoul Bourret, Léo Gohier, le Dr Roméo Grouin, Henri Vinet, Oswald Gohier, Jerry Welland, Charles Grouin, Norman Lassalle, Fernand Ravary, Denis Lamoureux.

Dans le cortège, on remarquait MM. les juges Hector Perrier et Honoré Achim, M. Raoul Grouin, C.-R., M. Henri Grouin, le Dr A.-M. Pontbriand, M.P., M. J.-H. Lorrain, M. A. Denis, le Dr Thomas Braut, le Dr Adolphe Grouin, M. Maurice Cousineau, recorder, M. Victor Martineau, M. Léonard Léger, le Dr Z. Lesage, le Dr Eugène Grenier, le Dr Hector Prud'homme, le notaire Paul Gauthier, M. J. Bastien, le Dr F. Grouin, M. Paul Leblanc, C.R., M. J. Bombay, C.R., les conseillers municipaux, MM. Alfred Fillion, Paul Dosolis, Hervé Ravary, le Dr C. Labelle, le Dr Omer Monroie, MM. Ovide Taillefer, J.-A. Constant, F.-X. Beaulieu, Oscar Saint-Pierre, Marcel Rolland, Stephen Lafrique, J.-N. Cosselin, Paul Beaudry, A. Girard, A. Lecavallier, J.-M. Paquin, H.-A. Brunet, Georges Ducharme, G. Nissa, C. Dion, A. Beaudry, P.-E. Fontenay, H. Montigny, R. Lavigne, A. Juneau, Hector Quévillon, F.-A. Valiquette, G.-E. Milton, Maurice Préfontaine, J.-A. Marroin, M.-L. Demers, J.-A. Roger et Lucien Savard, A. Lafrance, J. Fortier, G. Deloré, Gaston Lévy, Phil. Jarry, Phil. Lefebvre, Maurice Viens, J.-P. et François Beaugrand, Wilfrid Primeau, E. Lépine, L. Lezout.

MM. J.-R. Chadeleine, R. Gagné, Roma Sénécal, André Hébert, J. Gardener, J.-A. Desautels, Olivier Jamin, C. Forest, Henri Charbonneau, Hector Cousineau, Henri Rolland et Donat Thériault, Jean Arnold, Phil Boyer, J. Parent, Louis et Jacques Viens, Fred Lambert, Berthold Monneau, Paul Viens, J.-C. Nédine, Albert Gélinas, Paul Beaulieu, J.-A. Lafremouille, Paul Roche, C. Lalonde, H. Rochon, J. Murphy, Arthur Bazinet, Armand Saint-Amour, Maurice Prud'homme, Léo Gohier, F. Gohier, J. Gohier, R. Bastien, A. Gohier, P. Deschamps, H. Magnan, P. Kimball, Henri Bégué, G. Legault, Hubert Rochelleau, Roger Latourrelle et M. Jacques-René Préfontaine et autres.

## Réunion du Conseil supérieur du travail

Québec, 12 (D.N.C.) — La première réunion du troisième terme du Conseil supérieur du travail aura lieu au Parlement demain. Le Conseil supérieur du travail est un organisme d'étude des questions sociales; il a pour mission d'étudier des questions relatives à la protection des ouvriers et des salariés, à la rationalisation du travail, etc.

## La lutte contre le cancer

Les adhésions à la Société canadienne contre le cancer, division de la province de Québec, continuent d'affluer chaque jour aux bureaux de la société, 1499 rue Bishop, aussi bien qu'aux différents endroits toutes les banques à charte, par exemple, où les gens peuvent verser la minime cotisation qui les rend membres de la seule organisation dans la province qui ait pour but de lutter contre le terrible fléau. Pendant toute la semaine, cependant, plusieurs associations féminines ont prêté leur concours aux organisateurs de la campagne pour placer, dans la plupart des grands magasins et édifices publics de la métropole, des volontaires qui aideront à intensifier encore le recrutement. Parmi celles-ci, on compte le N. D. G. Women's Club, le Verdun Women's Club, la brigade ambulancière St-Jean, l'American Women's Club, le Westmount Women's Club, la Junior League of Montreal, l'Alumni Chapter of Montreal, l'Alpha Omicron, Pi Fraternity de l'Université McGill, et un groupe de dames de Bordeaux qui se sont chargées d'organiser ce service dans un grand magasin à rayons de l'est. Le Women's Voluntary Service s'est fait l'intermédiaire entre les organisateurs de la campagne et quelques-unes de ces associations féminines.

Une cinquantaine de dames et jeunes filles ont donc offert leurs services bénévolement, et leur travail, dont on n'a pu faire qu'une compilation sommaire, aurait apporté jusqu'ici de très beaux résultats. L'attention des gens est naturellement attirée par la présentation de ces volontaires, dans les magasins, et nombreux sont ceux qui posent diverses questions sur la campagne et son but.

Celui-ci, on le sait, est d'arrêter les ravages d'une terrible maladie par l'organisation, à travers la province, de centres anticancéreux bien outillés et dirigés par des personnes compétentes. Personne ne saurait être indifférent lorsque sa propre vie peut être en jeu.

## Assemblées des associations forestières

Québec, 12 (D.N.C.) — Les associations forestières régionales tiendront au cours des prochains mois des assemblées très importantes, dans le but de constater le travail qui a été fait et de tracer un programme d'action pour l'avenir. Comme on le sait, chacune des associations régionales travaille à créer une mentalité de conservation et de protection de nos forêts en étudiant les problèmes régionaux et en s'efforçant d'y trouver les solutions des plus avantages. Dans le passé, ces associations, filiales de l'Association forestière québécoise, ont démontré leur importance. Elles ont travaillé à l'éducation des adultes et elles ont été un puissant secours pour les clubs 4-H de chacune des régions.

Le but principal de ces assemblées sera l'organisation des congrès régionaux qui seront tenus au cours de l'automne, et qui auront une importance primordiale.

Les assemblées seront tenues aux dates et aux endroits suivants: St-Maurice, vendredi, le 23 avril; Trois-Rivières, Cantons de l'Est, vendredi, le 30 avril; à Sherbrooke; Rive-Sud, mardi, le 4 mai; à la Rivière-du-Loup; Bas St-Laurent; mercredi, le 5 mai; à Rimouski; Nord de Montréal; mardi, le 11 mai; à Sainte-Agathe; Lac St-Jean; mercredi, le 19 mai; à Chicoutimi; Nord de l'Outaouais; mardi, le 25 mai; à Buckingham; Côte-Nord; mardi, le 1er juin; à Forestville; Ouest du Québec; vendredi, le 11 juin; à Rouyn.

## Russie-Hollande

Moscou, 10 (Reuter). — Une délégation hollandaise est arrivée à Moscou jeudi dernier, qui entreprendra des pourparlers commerciaux avec la Russie.



**Belle hier—Plus belle aujourd'hui!**

Depuis des années, la Pontiac a pris l'initiative, dans sa classe, en ce qui concerne de nombreuses caractéristiques fondamentales de l'auto.

Elle s'est distinguée par son apparence — grâce à son superbe motif trait d'argent et aux merveilleuses carrosseries Fisher. On a constamment loué sa performance — qui repose sur la douceur et la puissance de moteurs à six et à huit cylindres. Ses états de durée et de sûreté de fonctionnement ne sont pas surpassés dans l'industrie automobile.

Et nous trouvons maintenant, dans la Pontiac 1948, la preuve évidente du maintien de cette suprématie.

Non seulement la nouvelle Pontiac est-elle beaucoup plus belle et beaucoup plus luxueuse — elle offre, comme équipement facultatif sur certains modèles, la fameuse commande hydraulique GM! Ce chef-d'œuvre mécanique, qui élimine la pédale d'embrayage et rend le changement des vitesses entièrement automatique, est une des plus grandes contributions à la facilité et à la sûreté de l'auto.

Et la Pontiac est la voiture la moins chère du monde à l'offrir au public automobiliste. Il y a un grand choix de carrosseries et de couleurs frappantes — toutes plus belles et plus luxueuses que jamais — et chacune étant une valeur remarquable.

### PLUS TOUTES CES CARACTÉRISTIQUES

Nouveau dessin trait d'argent plus élégant • Carrosserie monacier par Fisher, avec ventilation sans courants d'air • Genoux mécaniques à l'épreuve des chocs, marche triplement amortie • Moteurs à tête en L six et huit cylindres, doux et économiques • Tubulure "Scotch-Mist" à réchauffage rapide • Sélecteur d'essence • Contrôle automatique et à vide de l'étincelle • Graissage à débit mesuré sous pression entière • Freins hydrauliques multiscellés • Direction de sûreté "Tru-Arc".

FIFLE AUTOMOBILES LIMITED,

141, AVE MONT-ROYAL EST

MID-TOWN MOTOR SALES LIMITED,

1395, RUE DORCHESTER OUEST

OMER BARRE, LIMITEE,

5987, AVE VERDUN, VERDUN, P.Q.





## Une enquête sur les loisirs

RECHERCHE  
du temps perdu...

Naissance d'un titre — Mort d'un titre —  
L'enquête s'élargit — "Qu'est-ce qu'on  
fait, ce soir?" — Le plan à suivre

(par Gérard PELLETIER)

Le signataire de ces lignes fut un jour séduit par un titre "Montréal la nuit". Ces trois mots lui étaient venus, non par hasard, mais au contraire dans les circonstances très précises et très évocatrices d'un soir d'été. Le pauvre homme faisait les cent pas, entre deux heures et trois heures du matin, en lisant le Parc Lafontaine, face à l'Hôtel Notre-Dame.

Un rendez-vous? Oui. Un rendez-vous avec la vie elle-même. Mais tout le monde sait que la vie n'est pas très ponctuelle. Et le pauvre homme guette parfois longtemps la fenêtre du troisième étage...

## Délai

La petite fille mit donc beaucoup de temps à se produire dans l'existence. Et pendant ce temps, le père arpente la métropole nocturne.

"Montréal la nuit". Il pensait à un reportage sensationnel, à des factious patientes au coin des rues désertes, à des visites dans les cafés, à des audiences singulières. Il aurait arpenté le Chemin Ste-Catherine et sonné chez les gens qui gardaient une lumière dans leur logis après deux heures du matin. Maladie? Travail acharné sur quelque poème? — Mais non, au fait. S'il fallait tomber bêtement sur une "veilleuse" de corridor... et sur un vieux bourgeois furieux de se faire tirer du sommeil...

Mais l'imagination du reporter ne se laissait pas encore arrêter par de telles objections. "Montréal la nuit" s'allongeait d'une autre page où l'on visiterait les quartiers ouvriers, une autre pour les postes de police, une autre encore pour les veilleurs de toute espèce qui font profession de ne pas dormir à la même heure que les autres citoyens.

Puis on "couvrirait" encore les pompiers. Quelle espèce d'histoire se raconte-t-elle aux petites heures qui précèdent l'aube? Avec quel tabac rouillent-ils leurs cigarettes, ces "poteaux" rouillés, les "rouleuses de pompiers"?

## Echec

Mais "Montréal la nuit" n'a pas vu le jour. Vous avez deviné pourquoi? C'est que la petite fille s'est enfin décidée à le voir elle-même. Et que le père-reporter, dans la suite des nuits, a dû prendre une faction d'un autre genre, au bord du "noir". Vous connaissez bien ces réveils subits, ces pleurs intermittents, ces nuits écourtées par mille occupations qui relèvent à la fois de la cuisine et de la pédiatrie. Aujourd'hui, six mois plus tard, il faut songer à reprendre le sujet. Malheureusement, le titre ne

"colle" plus. Il est insuffisant puisque l'enquête s'est élargie entre temps et qu'elle embrasse désormais le domaine tout entier des loisirs.

D'ailleurs, si notre mémoire est bonne, le titre original a servi depuis lors à l'Office national du Film pour une pellicule qui doit paraître bientôt. Force nous est d'en trouver un autre et, Proust aidant, notre reportage sera nommé: *Recherche du Temps perdu*.

## Imprecis

Nous prévenons le lecteur, ce reportage ne sera pas sérieux. Si toutefois le sérieux consiste à ramasser des chiffres, à reciter des statistiques, à oublier l'homme pour ne penser qu'aux choses, aux faits, aux institutions. Tout au contraire, notre recherche s'orientera d'abord vers la psychologie des loisirs.

"Qu'est-ce qu'on fait ce soir?" — Et la perplexité se peint sur les visages. Le soupireur consulte discrètement son portefeuille tandis que la petite amie feuillette le journal.

"Qu'est-ce qu'on fait ce soir?" — Et l'ouvrier qui vient de se claquer une heure de tram pour rentrer chez lui, à Montréal-Est, maudit le plan de la ville et le site du Forum.

"Qu'est-ce qu'on fait ce soir?" — On pense à tous les magnifiques concerts à \$2.00 le fauteuil et l'on reste chez soi. On écoute une symphonie grincer de toutes les cordes dans un haut-parleur. On a déjeuné, alimenté par un "pick-up" de fortune.

Et quand on a connu le problème des tout jeunes, quand on a présent à l'esprit, on se félicite d'avoir du travail pendant la journée. Au moins, les loisirs adultes sont-ils bien occupés, aussi longtemps que le soleil brille.

## Accident mortel

Les Trois-Rivières, 12 (D.N.C.) — Omer Bussières, 57 ans, des Trois-Rivières, a succombé à l'hôpital St-Joseph aux blessures qu'il avait reçues dans un accident, à St-Louis-de-France, il a été heurté sur la route No. 10 par une auto qui conduisait M. Charles Sherriff, vers 4 h., vendredi matin.

A l'enquête tenue à la morgue Rousseau et Frère, sous la présidence du coronar de district, le Dr Jean-Louis Rochefort, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Incendie opportun (?)  
d'un immeuble américain

Wiesbaden, Allemagne, 10 (A.P.) — Un incendie a détruit la tour de contrôle à l'aéroport américain de Tulln, en Autriche occupée. On croit le feu dû à un court-circuit. L'aéroport en question et son centre de contrôle étaient précisément le sujet des journaux d'un incident russo-américain qui a failli provoquer une crise politique semblable à celle de Berlin. Les Soviétiques avaient réclamé le déménagement du centre de contrôle situé dans leur propre zone d'occupation pour faire pièce aux Etats-Unis quand ceux-ci ont un moment, à la fin de la semaine dernière, occupé le centre ferroviaire russe au cœur du secteur américain de garnison à Berlin.

## A l'Université

Inauguration d'un  
Institut de recherches

"L'établissement de l'Institut de médecine et de chirurgie expérimentales marque un grand pas en avant"

"Une Faculté de médecine qui ne s'intéresse pas à la recherche ne remplit pas complètement son rôle. Même si elle doit, avant tout, s'appliquer à former de bons médecins praticiens, cela ne suffit pas. L'établissement de notre institut de médecine et de chirurgie expérimentales marque un grand pas en avant."

C'est ce qu'a déclaré samedi dernier le Dr Edmond Dubé, doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, à l'inauguration officielle de l'Institut de médecine et de chirurgie expérimentales de la Faculté. Cet événement réunissait à l'Université les représentants de quelques universités et de sociétés savantes.

## Mgr Maurault

Mgr Olivier Maurault, p.s.s., recteur de l'Université, avait d'abord pris la parole, pour féliciter les membres de l'Institut et

particulièrement le directeur, le Dr Hans Selye, du rôle qu'ils avaient montré dans l'accomplissement de leur tâche. Il a remarqué que l'inauguration de l'Institut coïncidait avec la réunion de l'Association des cliniciens-chirurgiens du Canada, et il a souhaité la bienvenue aux délégués.

## Le Dr Delye

Après le Dr Dubé, le Dr Hans Selye, directeur de l'Institut, dit sa reconnaissance envers la Société d'administration de l'Université et à tous ses collaborateurs. "Nous avons, dit-il, ce que nous pouvons attendre d'un institut de recherches, qui permettrait d'établir ici une tradition scientifique dans une atmosphère de recherches."

Puis le Dr Selye prononça, en anglais, une savante conférence intitulée: "Les syndromes d'adaptation et les maladies de l'adaptation."

La cérémonie d'inauguration fut suivie d'une visite des locaux de l'Institut.

Funérailles de  
M. J.-A. DesRosiers

Les funérailles de M. Joseph-Alfred DesRosiers, époux de Marie-Guillette Barrette, décédé à l'âge de 68 ans, avaient lieu récemment à Joliette.

Le service funèbre fut chanté par son frère, M. l'abbé Gustave DesRosiers, de Thurso, assisté de MM. les abbés Joseph-Albert Tremblay et Julien Riopel.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Charles Nadeau, Lucien et Charles DeGrandpré, ses beaux-frères; MM. Marcel Lafond et Ernest Paquette, ainsi que M. Hector Bonin, son neveu.

Le deuil était conduit par ses fils: Gérard, pharmacien de Montréal et ancien journaliste au journal *Le Droit*; Charlemagne et Gustave, cultivateur de Joliette; ses deux autres beaux-frères, M. l'abbé F.-X. Barrette, curé de la paroisse Saint-Charles d'Ottawa, et M. Philibert Barrette, marchand de Joliette, ainsi que ses petits-fils: Maurice, Berthold et Gilles DesRosiers.

Dans le cortège, on remarquait: M. Antonio Barrette, ministre du travail le juge sir Mathias Tellier et ses fils, M. Robert, Maurice et Jean Tellier, le sénateur C.-E. Ferland, Lucien Dugas, Georges Beaudry, maire de Saint-Jacques de Montcalm; Alfred Houle, maire du village Saint-Pierre, et plusieurs autres.

Avant pris place dans le sanctuaire: Mgr Alphonse Piette, curé de Saint-Jacques de Montcalm; le chanoine Odon Archambault, curé de Saint-Pierre de Joliette; le chanoine Moïse Clermont, ancien curé; le R. P. Paul-Maurice Farley, C.S.V., supérieur du Séminaire de Joliette; MM. les curés Mathias Robert, Sinai Pellerin et P.-Chrysologue Bonin, ainsi que MM. les abbés Donat Hénauld, Louis Richard, R. Dufort, F. LaSalle.

M. l'abbé Odon Archambault, curé de la paroisse Saint-Charles de Joliette, fit la levée du corps. Aux autels latéraux, les messes ont été dites par le beau-frère du défunt, M. le curé Barrette, ainsi que par le R. P. Lucien Comtois, C.S.V., vice-provincial de la province de Joliette.

## Clémence du tribunal

Joseph-Alfred Dulude, un jeune homme d'une trentaine d'années, sans adresse connue, a comparu hier après-midi devant le juge René Thérberge sous une accusation de vagabondage. Il a été appréhendé par la police provinciale, la nuit, à Longueuil. L'accusé, qui est sorti du pénitencier depuis une quinzaine de jours, a expliqué au président du tribunal qu'il était allé rendre visite à une jeune fille de l'endroit, et qu'il a été appréhendé par la police, au moment où il attendait l'autobus, au coin de la rue.

L'officier de liaison de la police provinciale a expliqué au juge qu'un grand nombre de vols avaient été commis dans cette région, et qu'il y avait tout lieu de croire que Dulude était suspect. Le juge Thérberge, après avoir interrogé l'accusé sur ses allées et venues, ce soir-là, s'est montré clément après avoir appris que Dulude se cherchait du travail et qu'il avait même une lettre de recommandation qui lui vaudrait un emploi d'ici quelques jours. Le président du tribunal, sur un plaidoyer de non-culpabilité de l'accusé, a ajourné le procès au 13 avril.

## Promoaire de Louiseville

Les Trois-Rivières, 12 — L'échevin Georges Veillet a été élu promoaire de Louiseville pour les trois prochains mois.

L'Argentine prête  
à l'Espagne

Buenos Aires, 12 (A.P.) — L'Argentine a prêté à l'Espagne la somme de \$437,000,000 selon un accord conclu entre ces deux pays. Cet accord augmente de près de \$100,000,000 les crédits qu'avait décidé d'accorder le gouvernement argentin. De plus, celui-ci s'engage à accorder la préférence aux marchandises espagnoles.

Les libéraux donnent aux étrangers;  
DUPLESSIS donne à sa province.

DUPLESSIS donne aux  
collèges classiques

\$990,000.00

par année

Pour aider ces importantes maisons d'enseignement à poursuivre leur œuvre d'éducation dans notre province, le gouvernement de l'Union nationale fait voter chaque année.

- près d'un million de piastres,
- augmente les octrois aux collèges.

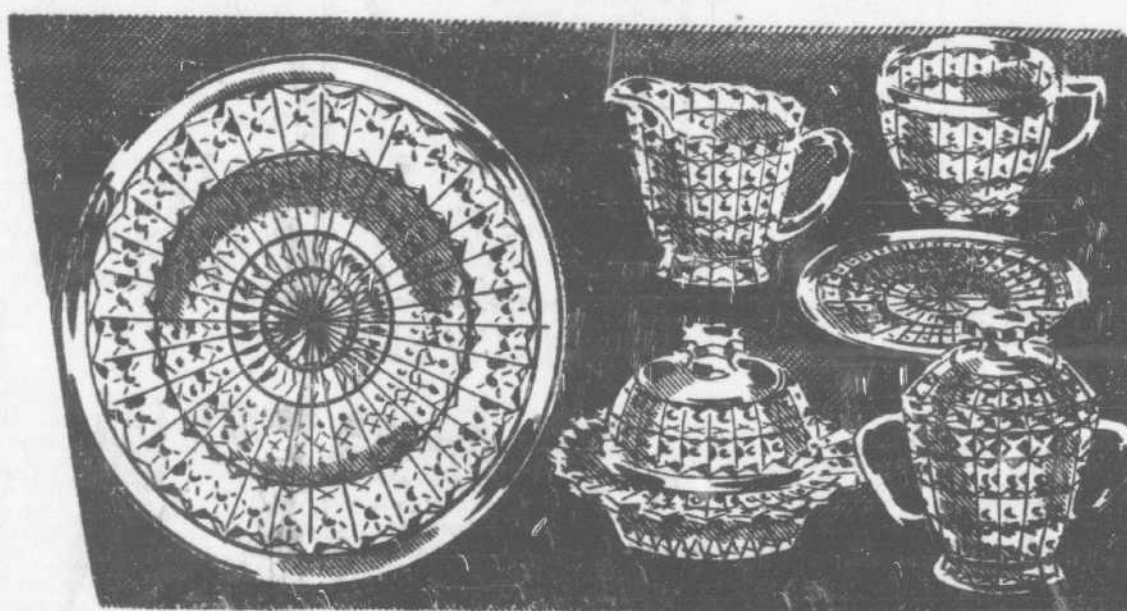
DUPLESSIS donne à toutes les classes de la société et il accorde une attention spéciale à la jeunesse; les libéraux font des cadeaux de milliards aux étrangers.

(Organisation de l'Union Nationale)

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30  
TOUS LES JOURS SAMEDI COMPRIS.

DUPUIS

## Vente... Services de vaisselle mardi



SERVICES EN VERRE — 43 PIÈCES

UN VERRE TRANSPARENT  
TEINTE ROSE — 6 COUVERTS

6 bols à céréales, 6 ass.  
à déjeuner, 6 ass. pain-  
beurre, 6 tasses, 6 sou-  
coupes, 6 coupes à sor-  
bet, 1 pot à crème, 1  
sucrier avec 1 couvercle,  
1 beurrier avec 1  
couvercle, 1 légumier,  
1 plat à viande.

au complet  
les 43 pièces  
4.98

Les trois repas peuvent être servis dans ce service de vaisselle en verre l'été à la ville... surtout à la campagne au camp... Profitez de ce bas prix pour en acheter deux, formant ainsi un service de 12 couverts.



## LES JONQUILLES

Services à déjeuner de 21 pièces. 4 de chaque dénomination: 4 ass. à déjeuner, bols à céréales, tasses, soucoupes, ass. pain-beurre, plat à viande 14". Jonquille avec bordure verte 1/4". 21 pièces 8.95

## BLEU DU ROI

32 pièces dans ce service, largeur bordure 1/4" bleue à bordure filets or. 6 de chaque dénomination: ass. à déjeuner, pain-beurre, tasses, soucoupes, coupes à céréales, légumier, plat à viande. 32 pièces 14.75

## SEMI-PORCELAINE

Pour 6 couverts soit un service de 32 pièces. Fleurs sauvages, fougères... avec une bordure filet or. Cette semi-porcelaine est de belle qualité pour vous-même pour 11.95 cadeaux. 32 pièces



## JOLIES FLEURS

Délicat motif de fleurs sur semi-porcelaine avec une bordure de filet or. Un service de 6 couverts toujours populaire et un prix vraiment avantageux à cette 12.95 vente mardi. 38 pièces.

## MODELE ROSEMORE

Ici c'est une qualité spéciale et un service de 8 couverts. Semi-porcelaine anglaise à motif de roses et feuillage vert avec bordure or. Ce service sera apprécié de la mariée... de juin. 66 pièces 32.95

## FLEURS SAUVAGES

Vous aimerez le bel effet de ce service sur une nappe gaie... Fleurs sauvages aux teintes pastel, bordure ton or. POUR 12 COUVERTS — soit un service de 95 pièces. 39.95

DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gés.

Café-Thé  
Confiture  
ADOPTÉZ LES PRODUITS  
**DESY**  
RECONNUS LES MEILLEURS  
J.A. DESY Ltée  
MONTREAL

Chaque famille  
est en voyage  
dans le TEMPS

Il fait bon parfois  
s'arrêter et feuil-  
leter son album  
généalogique pour  
revoir les étapes  
passées.

INSTITUT GENEALOGIQUE  
**DROUIN**

436, rue St-Denis, Montréal 3, rue du Mont-Thabor, Paris